



Stadt Biel
Ville de Bienne

Ratssekretariat
Secrétariat parlementaire

10^e procès-verbal du Conseil de ville / 10. Stadtratsprotokoll

Séance du mercredi 28 juin 2023 à 18h00

Sitzung vom Mittwoch, 28. Juni 2023, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Arnold Niels, Augsburg-Brom Dana, Boly Kady, Bord Pascal, Briechle Dennis, Bucher Juliet, Cacciabue Anna Louise, Celik Pir Chè, Clauss Susanne, De Maddalena Daniela, Eggimann Roman, Eggli Roland, Francescutto Luca, Gerber Andreas, Hamdaoui Mohamed, Heiniger Peter, Kilezi Ruth, Koller Levin, Leuenberger Bernhard, Loderer Benedikt, Magnin Nadia, Maurer Stefan, Molina Franziska, Müller Lukas, Oberle Fabio, Paronitti Maurice, Rindlisbacher Hugo, Rodriguez Ugolini Julian, Roth Myriam, Rüber Stefan, Scherrer Jürg, Scheuss Urs, Schiess Christophe, Schlup Nina, Schneider Sandra, Schneider Veronika, Sprenger Titus, Steinmann Alfred, Stocker Julien, Stolz Joseline, Strobel Salome, Suter Daniel, Tanner Anna, Tonon Ariane, Torriani Latscha Isabelle, van der Meer Marion, Varrin Océane, Vouillamoz Naomi, Wächter Olivier, Wendling Cécile, Widmer Patrick, Wiederkehr Martin, Zumstein Joël

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Gloor Yannick, Lehmann Caroline, Moeschler Marie, Tennenbaum Ruth, Sutter Andreas, Schor Alfred, Vlaiculescu-Graf Christiane

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates

Fehr Erich, maire

Conseillères municipales / Conseiller municipal: Feurer Beat, Frank Lena, Gonzalez Bassi Glenda, Pittet Natasha

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

Présidence / Vorsitz:

Bord Pascal, président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Gullotti Hervé, secrétaire parlementaire a.i.

1.	Déclaration de groupe.....	3
2.	Déclaration de groupe.....	3
3.	Approbation de l'ordre du jour	4
4.	Communications du Bureau du Conseil de ville.....	4
5.	Communications de la Commission de gestion par le secrétariat parlementaire	5
6.	Approbation des procès-verbaux / (3/4 juin 2020 / nos 8 et 9).....	5
7.	20230128 Révision partielle du Règlement sur la protection du climat de la Ville de Bienne	5
8.	20230045 Approbation de crédits supplémentaires à la charge des comptes annuels 2022	7
9.	20230045 Comptes annuels 2022	11
	• Discussion générale	11
	• Mairie.....	18
	• Direction des finances	18
	• Direction de l'action sociale et de la sécurité	18
	• Direction de la formation, de la culture et du sport	18
	• Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement	18
	• Comptes spéciaux	19
10.	Motivation de l'urgence de l'interpellation 20230184, Oberle Fabio, JS, Schlup Nina, JS, Cacciabue Anna Louise, JS, «Occupation du quai du Bas 30»	19
11.	Motivation de l'urgence du postulat interpartis 20230183, Rodriguez Ugolini Julian, PS, Roth Myriam, Les Vert·e·s, Stolz Joseline, PSR, Cacciabue Anna Louise, JS, Heiniger Peter, POP, Sprenger Titus, PAS, Augsburger-Brom Dana, hors partis «Pour un quai du Bas 30 vivant!»	20
12.	20230099 Concept d'aménagement «route de Berne - route de Neuchâtel» ...	20
13.	20230123 Achat de terrains industriels inscrits aux feuillets numéros 142 et 1588 du registre foncier d'Orpond / Crédit d'engagement.....	27
14.	20180403 Règlement sur la prise en charge d'enfants / Rapport après trois ans.....	28
15.	20220059 Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2024-2027 / Crédits d'engagement	32

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Je vous souhaite la bienvenue à cette séance. Je souhaite également la bienvenue à Madame Océane Varrin du PRR qui remplace Madame Nathalie Bord. Cette dernière a dû quitter le Parlement pour des raisons professionnelles.

Vous trouverez sur votre table:

- Rapport annuel 2022 de la Bibliothèque de la Ville
- Rapport d'activités 2022 du CAF
- Proposition du Groupe UDC/Les Confédérés d'arguments CONTRE pour le message en point 10 de l'ordre du jour Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2024-2027

Vous trouverez également sur la table de l'huissier:

- Comptes annuels 2022

Je donne directement la parole à Monsieur Scherrer pour une déclaration de groupe de l'UDC/Les Confédérés et ensuite la parole sera donnée à Madame Cacciabue pour une déclaration de groupe au nom du PS/JS.

1. Déclaration de groupe

Scherrer Jürg, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Ein Kollektiv besetzt eine Liegenschaft am unteren Quai, welche Eigentum des Kantons Bern ist. Nachdem die Besetzer sich in der Anonymität verstecken wollten, mussten sie nun Ihre Identität preisgeben. Der Kanton hat rasch ein Ultimatum gesetzt, die Besetzer beharren jedoch weiterhin auf ihren Forderungen. Die Demonstration von heute Abend ist nichts anderes als ein Versuch, Druck auf Gemeinde- und Stadtrat auszuüben, um ihre Forderungen durchzusetzen. Unsere Fraktion verurteilt diesen Erpressungsversuch aufs Schärfste und fordert den Gemeinderat und den Kanton auf, jegliche Verhandlungen mit diesem Kollektiv abzulehnen, solange die Liegenschaft nicht geräumt worden ist.

2. Déclaration de groupe

Cacciabue Anna Louise, au nom du Groupe PS/JS: Spontanität, Lebhaftigkeit und Kreativität. Das ist die Stadt Biel. Möglichkeiten, Unterstützung und vor allem Raum braucht die Stadt Biel. Der Raum ist da, aber er wird belastet mit Auflagen, mit Rechten und mit allem Möglichen, was die spontane und lebhaftige Nutzung verhindern könnte. Alle bemerken es: das Leben wird teurer und längst nicht alle können mithalten. Kultur wird zum Luxusgut, Raum für Kreativität und Freiheit zur finanziellen Unmöglichkeit. Das Bieler Stadtzentrum, einst geprägt von alternativen Räumen, wird nach und nach zur Kommerzwüste. Die Jugend wird durch den Entzug unkommerzieller Freiräume regelrecht an den Rand gedrängt, weg von den Orten, an welchen sich das Leben abspielt. Weshalb? Um einen für Freiraum perfekt geeigneten Ort leer stehen zu lassen, bis der Kanton allmählich entscheidet, was damit geschehen soll? Bis die Fensterläden klappern und knarzen, die Treppen in

sich zusammenfallen und der Rasen vertrocknet ist? Ich hoffe, das klingt auch in Ihren Ohren etwas sinnbefreit. Eine engagierte Gruppe sagt dazu nein und nimmt sich den Raum. Sie versucht, mit Stadt und Kanton in den Dialog zu treten, sie sind online sowie im Quartier präsent und laden zum Austausch ein. Ihre offene Art macht es einfach, ihre Gedanken und Bedürfnisse zu verstehen, nachzuvollziehen und zu unterstützen. Projekte entstehen und verschwinden wieder. Manchmal blühen sie auf und werden zum feste Bestandteil des Stadtbildes, manchmal verblühen sie allmählich oder scheitern sofort. Dafür muss man ihnen aber erst die Möglichkeit geben zu entstehen. Probieren wir es aus, schauen wir, was entsteht! Freuen wir uns am Engagement und der Lebensfreude unserer Bevölkerung, anstatt sie zu kriminalisieren. Sagen wir oui à des possibilités, aux idées, oui à la jeunesse, oui à la vie biennoise. Ensemble. Nous soutenons le squat du Quai30 et son collectif «L'équipe». Nous soutenons l'idée d'utiliser les espaces libres et de leur redonner vie. L'idée, de travailler en commun pour un espace commun, de se soutenir et de trouver des solutions ensemble. Parce qu'il y en a, des solutions. L'évacuation du squat n'en est pas une. Bienne se nourrit de culture, Bienne fleurit avec l'art, la musique, la diversité! Je vous promets, cette culture ne naît pas dans une maison vide, abandonnée et laissée à son destin, en attendant sa fin. Il est temps d'agir et de nourrir le sol pour que la culture puisse à nouveau croître et fleurir. C'est en occupant l'espace libre qu'on en fait un espace accessible. Et pour ça, nous exprimons notre solidarité et notre soutien pour «L'équipe» du Quai30!

3. Approbation de l'ordre du jour

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Le point 11 sera traité avant le point 5 car avant d'accepter les crédits supplémentaires, il est nécessaire que la base légale soit adaptée. Le point 21 est reportés à la demande de Madame Moeschler qui est absente.

L'ordre du jour est approuvé avec ces modifications.

4. Communications du Bureau du Conseil de ville

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Je souhaite vous rappeler que vous avez reçu par courriel un sondage au sujet du projet de digitalisation du Parlement. Je vous remercie de répondre à ce sondage avant le 14 juillet 2023.

Je vous rappelle aussi que le temps de parole sera réduit durant ces deux soirées de séances respectivement à sept minutes pour la Commission de gestion, cinq minutes pour les groupes et trois minutes pour les orateurs individuels.

5. Communications de la Commission de gestion par le secrétariat parlementaire

Aucune communication.

6. Approbation des procès-verbaux / (3/4 juin 2020 / nos 8 et 9)

Les procès-verbaux sont approuvés tacitement.

7. 20230128 Révision partielle du Règlement sur la protection du climat de la Ville de Bienne

Lehmann Caroline, GPK: Das Geschäft vor der Bewilligung der Nachkredite zu behandeln ist sinnvoll, da allenfalls die Teilrevision des Klimaschutzreglements abgelehnt werden könnte. Der Gemeinderat beantragt, dass vom Ertragsüberschuss CHF 2.95 Mio. in die Spezialfinanzierung Klimaschutz fliessen sollen. Der Betrag soll genutzt werden, um den Anschluss an Wärmeverbünde der städtischen Gebäude zu ermöglichen. Damit dieser jedoch ausschliesslich zu diesem Zweck genutzt werden kann und nicht für regelmässige Ausgaben der Spezialfinanzierung, benötigt es eine Teilrevision des Klimaschutzreglements. Dies dient der klaren Zuweisung der in die Spezialfinanzierung fliessenden Gelder. Aus diesem Grund unterstützt die Geschäftsprüfungskommission den Antrag des Gemeinderats auch hinsichtlich der nachfolgenden Bewilligung der Nachkredite.

Strobel Salome, Fraktion SP/JUSO: Unsere Fraktion unterstützt das Geschäft grundsätzlich. Wir befürworten Massnahmen, welche das Erreichen der Klimaziele unterstützen. Ob jedoch Fernwärme per se wirklich klimafreundlich ist, hängt davon ab, wie sie erzeugt wird. Im vorliegenden Bericht wird nichts dazu erwähnt, der Energie Service Biel (ESB) setzt unter anderem auch auf die Verbrennung von Holz. Obwohl bei der Verbrennung von Holz Feinstaub und Russ herausgefiltert werden können, gelangt CO₂ trotzdem in die Atmosphäre. Dieser Ausstoss kann von gesunden Wäldern kompensiert werden und der Kreis schliesst sich wieder. In der Schweiz darf nicht mehr Holz geschlagen werden als nachwächst, dies gilt jedoch nicht in allen Ländern. In Europa wird zum Teil mehr abgeholzt als wieder nachwächst, auch für unsere Wärmeerzeugung. Somit schwindet die Fläche, welche CO₂ aufnimmt. Hoffen wir also, dass der Gemeinderat als Verwaltungsrat des ESB darauf hinwirkt, dass die Wärmeerzeugung für die Fernwärme klimafreundlich ist.

van der Meer Marion, Fraktion Grünes Bündnis: Ich kann dem Votum von Frau Strobel nur zustimmen und nehme das Fazit vorne weg: «Das Grüne Bündnis beglückwünscht den Gemeinderat für diese schöne Idee und stimmt der Anpassung des Klimaschutzreglements für Investitionen in Anschlüsse der städtischen Gebäude an Wärmeverbünde mit Freude zu.» Erneuerbare Energie und Wärmeverbünde sind eine tolle Sache, sie kommen direkt nach unserem Evergreen: der Suffizienz resp. Reduktion von CO₂-Emissionen. Wir finden auch die Kreislaufwirtschaft toll, wo immer möglich: lieber von hier als von dort. Mit solchen Massnahmen zeigen wir, dass wir

auch auf kommunaler Ebene wichtige Hebel für die Reduktion von Treibhausgasen haben. Diese bewirken am Ende den hochnotwendigen ökologischen Wandel.

Maurer Stefan, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen lehnt den Antrag des Gemeinderats ab, da er diametral zum Beschluss der Sanierung des Finanzhaushalts steht. Die Stadt Biel besitzt noch genug marode Gebäude, die saniert werden müssten und das Budget wieder belasten würden. Die allgemeine Wirtschaftslage ist ungewiss, deshalb wir gegen die Investitionen aus dem Ertragsüberschuss. Dazu kommt, dass bei einem Anschluss an Fernwärme, diese Gebäude auch nachhaltig saniert werden müssen.

Gerber Andreas, Fraktion FDP: Unsere Fraktion war nach Besprechung einstimmig für die Annahme des Geschäfts, es handelt sich mehr oder weniger um eine Umbuchung. Der Anschluss an die Wärmeverbünde wird erfolgen müssen und die Finanzierung dazu benötigt werden. Der Sanierungszustand der Gebäude muss überprüft werden, um die Heizleistung schlussendlich reduzieren zu können. Wir haben Vertrauen in den Gemeinderat, welcher dies umsetzen wird und unserer Gemeinderätin Frau Frank trauen wir dies absolut zu.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Ich bedanke mich für die grundsätzlich gute Aufnahme dieses Geschäfts. Der Vorschlag des Gemeinderats unterstützt das Bestreben der Stadt Biel bezüglich Klimaschutz. Der Stadtrat hat als Ziel vorgegeben, dass die Verwaltungsgebäude bis 2040 klimaneutral betrieben werden. Der Anschluss an die Fernwärme resp. eine erneuerbare Heizlösung der Gebäude ist ein wichtiger Teil davon. Mit der Einlage in die Spezialfinanzierung können zwei Drittel der anschliessbaren Gebäude im Verwaltungsvermögen angeschlossen werden, diejenigen im Finanzvermögen können noch nicht genau beziffert werden. Zum Thema Holzverbrennung ist zu bemerken, dass Holz bezüglich Wärmeverbund nicht der Energieträger Nummer eins ist, aber momentan ist es schwierig einzuschätzen, wie das Verhältnis in den Verbünden sein wird. Es sind noch nicht alle Wärmeverbünde geplant, aber im innenstädtischen Raum wird aus logistischen Gründen eher nicht mit Holz gearbeitet, sondern mit Grundwasser oder dem Seewasserwerk. Die Verwendung von Gas, welche kritisch zu betrachten ist, kommt lediglich zur Abdeckung der Spitzenlast zum Zug. Das Klimaschutzreglement der Stadt schreibt vor, dass im Winter maximal 20% durch Gas gedeckt werden dürfen, das Ziel ist natürlich, dieses durch Biogas zu ersetzen. Zum Thema Sanierung: für eine effiziente Heizlösung ist selbstverständlich die Isolation resp. Sanierung der Gebäude zentral, um die Umwelt und das Portemonnaie zu schonen... Zurzeit klären wir ab, welche Gebäude, mit oder ohne Sanierung, wann angeschlossen werden können. Dieses Geschäft ist deshalb ein wichtiger Bestandteil, um mit den Anschlüssen starten zu können, sobald unsere Abklärungen abgeschlossen sind.

Vote

Le Conseil de ville accepte à la majorité le rapport du Conseil municipal.

Vu le rapport du Conseil municipal du 17 mai 2023, vu l'art. 40 du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le règlement du 16 septembre 2020 sur la protection du climat de la Ville de Bienne (RDCo 8.2-5) est modifié comme suit:

...

Art. 10 Financement spécial «Protection du climat»

¹ ...

² Les moyens du financement spécial servent

- a. inchangé
- b. à soutenir les mesures correspondantes de personnes privées qui ne seraient pas viables économiquement sans ce soutien, ~~et~~
- c. à conserver et à développer le label «Cité de l'énergie» de la Ville de Bienne, ~~et~~
- d. à financer les investissements pour raccorder des bâtiments municipaux du patrimoine financier et du patrimoine administratif à des réseaux de chauffage ou de refroidissement à distance. *(nouveau)*

...

2. La présente modification entre en vigueur le 1^{er} juillet 2023.

8. 20230045 Approbation de crédits supplémentaires à la charge des comptes annuels 2022

Tanner Anna, GPK: Die GPK hat die Nachkredite geprüft und hat alle als zulässig und begründet eingestuft. Dazu ein paar Bemerkungen: Es ist uns aufgefallen, dass für die Schulhäuser ein grosser Bedarf für Sofortmassnahmen zur Aufrechterhaltung des Schulbetriebs besteht, die Summen sind viel höher als budgetiert. Ein weiterer Punkt sind höhere Mietzinsbelastungen wie z.B. beim Alterszentrum Cristal. Unsere Abklärungen mit dem Gemeinderat zeigen, dass diese aufgrund der höheren Heiz- und Nebenkosten anfallen. Viele Nachkredite mussten ausserdem wegen externen Mandaten und Zusatzleistungen beantragt werden. Die GPK merkt dazu an, dass es sinnvoller ist, genügend Ressourcen in der Verwaltung zur Verfügung zu stellen, um diese Mehrkosten zu vermeiden. Die GPK empfiehlt dem Stadtrat die Bewilligung der Nachkredite.

Stocker Julien, Fraktion GLP+: Die Fraktion GLP+ hat die Nachkredite mit grossem Interesse geprüft und wird diesen einstimmig zustimmen. Bemerkenswert sind die Kosten für Honorare, zumal Stellen nicht besetzt werden konnten. Angesichts der Situation auf dem Arbeitsmarkt sehen wir weiterhin Handlungsbedarf, um den Betrieb aufrecht zu erhalten. Die Rückstellungen für das Klimaschutzreglement und für die Austrittsleistungen für den Gemeinderat unterstützen wir und begrüssen die vorausschauende Finanzplanung. Bei den Nachkrediten wurde jeweils erwähnt, auf welcher Kostenstelle diese kompensiert werden, dies hat uns dieses Jahr gefehlt. Der

Gemeinderat kann uns sicher dazu informieren und wir würden es begrüßen, wenn dieser Teil wieder erwähnt würde.

Rüber Stefan, Fraktion Grünes Bündnis: Ich bemühe mich, das bereits Gesagte nicht zu wiederholen, jedoch ist uns der Bereich der vakanten Stellen ebenso aufgefallen, da bei fünf von 17 Nachkrediten von Überbrückung nicht besetzter Stellen die Rede ist. Diese dürften teilweise durch geringere Personalaufwände kompensiert worden sein, sind aber trotzdem kein Grund zur Freude. Der Gemeinderat kann uns vielleicht über die aktuelle Situation informieren. Unsere Fraktion unterstützt die Bewilligung der Nachkredite.

Schneider Sandra, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen hat mit ziemlichem Erstaunen von den Nachkrediten Kenntnis genommen. Ein Teil davon ist nachvollziehbar, die Gesamtsumme von CHF 17.7 Mio. ist jedoch deutlich höher als in den Vorjahren. Fragt sich, aus welchem Grund z. B. der Betrag von CHF 2.4 Mio. unter Pkt. 1.1 des Berichts (Präsidialdirektion, Gemeinderat) nicht bereits im Budget aufgenommen wurde? Über die «Fütterung des Klimaspezialtopfs» waren wir ebenso nicht erfreut, diese Überschüsse hätten genauso für den Schuldenabbau verwendet werden können. Kurz gesagt: die Höhe der Nachkredite ist unseres Erachtens absurd, unsere Fraktion steht dem Geschäft sowohl positiv als auch negativ gegenüber.

Suter Daniel, au nom du Groupe PRR: Il me reste à confirmer ce qui a été dit auparavant. L'important volume de dépassement, qui nous est proposé d'accepter, est essentiellement dû aux attributions aux fonds propres d'un revenu fiscal extraordinaire de l'année précédente. Ensuite, on a souvent vu que les dépassements dans le compte de prestations de tiers sont dus au fait que l'on ne trouve pas de personnel qualifié sur le marché. Je souhaite quand même faire à ce sujet sur le point 2.3. du rapport, compte 313 «Prestations de services et honoraires» où on nous dit que le dépassement est compensé par les charges du personnel. Je viens de constater que les charges de personnels du centre de charge 240 «Finances» sont en réalité plus élevées que budgétées. Donc, je me demande comment cette compensation a pu se faire. Je ne retrouve pas cette logique dans la partie comptable. Je souhaite dire encore quelque chose pour la Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement qui a le plus grand nombre de dépassement dus en partie à ce phénomène de manque de personnel, mais là s'ajoute la question de l'atelier (point 4.4. du rapport, compte 315 «Entretien des biens mobiliers et immobiliers»), qui a été introduit en 2021. On peut voir que beaucoup de revenus et charges de cet atelier sont nouvellement comptabilisés dans les imputations interne. Malgré tout le Groupe PRR vous recommande d'approuver ces dépassements de crédit.

Wiederkehr Martin, Fraktion SP/JUSO: Die Fraktion SP/JUSO stimmt dem Geschäft einstimmig zu. Es wurde bereits über die Details der einzelnen Kredite gesprochen, uns haben vor allem die drei hohen Beträge beschäftigt: die Punkte 1.1 (Präsidialdirektion / Gemeinderat), sowie 2.3 und 2.4 (Finanzdirektion / Finanzen / Einlagen in das Eigenkapital). Positiv ist, dass diese Rückstellungen gemacht werden, denn dies sind im weitesten Sinne auch Sparmassnahmen. Ich habe gelernt, Geld beiseite zu legen, um für etwas Notwendiges zu sparen. Wir benötigen Geld für Schulräume und für den Klimaschutz. Die beiden Punkte 2.3 und 2.4 sind eindeutig zu unterstützen. Wie bereits von meiner Vorrednerin bemerkt, wäre eine

Budgetierung durchaus möglich gewesen und für unsere Fraktion wären noch andere potenzielle «Sparsäuli» in Frage gekommen. Wir danken dem Gemeinderat, dass er bereit ist, die Sparkasse zu füllen und einen Beitrag für zukünftige Investitionen zu leisten.

Stolz Joseline, au nom du Groupe PSR: Notre groupe a lu avec attention le rapport des crédits supplémentaires à la charge des comptes annuels 2022. Le Groupe PSR vous est reconnaissant d'avoir regroupé ces postes dans un seul rapport car cela simplifie la tâche et les descriptifs permettent de comprendre dans quel cadre on se situe. Cela a permis à notre groupe de mettre en évidence qu'au point 1.1. du rapport, compte 300 «Autorités et commissions» une grande provision a été allouée pour les prestations de sortie et autres qui se montent à 2'458'097 millions de fr. À la Direction des finances une réserve dans le financement des infrastructures, compte 339 «Attribution aux capitaux propres», d'un montant de 7'837'017 millions de fr. a été effectuée et dans la même direction sur le compte 389 «Attributions aux capitaux propres» un financement spécial de 2'949'401 millions de fr. a été alloué pour la protection du climat. Notre groupe peut donc en déduire que si on peut faire de telles réserves d'un montant de plus de 13 millions de fr. c'est que les finances de la Ville ne sont pas si catastrophiques que l'on veut bien nous le faire croire. Certes, cet argent est attribué et il permet de mettre en place une durabilité dans des financements prévus. Cette démarche est à saluer. J'espère que la Stratégie financière en tiendra compte afin de mettre en place des finances saines et durables, sans avoir à utiliser des instruments qui empêchent tout développement. Le Groupe PSR vous invite à approuver ces crédits supplémentaires à la charge des comptes annuels 2022.

Rüber Stefan, Fraktion Grünes Bündnis: Ich möchte nur kurz etwas bemerken zu den Äusserungen der VorrednerInnen bezüglich der Summe der Nachkredite im Vorjahr: Tatsächlich musste der Stadtrat zu CHF 12.4 Mio. Stellung nehmen, ich habe aber CHF 2.4 Mio. verstanden... Wenn nun die Rückstellungen und Einlagen ins Eigenkapital nicht in Betracht gezogen werden, waren es letztes Jahr CHF 7 Mio. und dieses Jahr CHF 4.5 Mio. Ich will nicht pauschal den Gemeinderat in Schutz nehmen, aber so gesehen ist es ein Schritt in die gute Richtung.

Feurer Beat, Direktor Finanzen: Wie von Herrn Rüber erwähnt, sind die aussergewöhnlichen resp. hohen Beträge, die auf einmalige Faktoren zurück zu führen sind, die Nachkredite durchaus im Rahmen vom Vorjahr, wenn nicht sogar weniger hoch. Bezüglich der Frage zur Situation der Personalkostenentwicklung und den zusätzlichen Kosten für externe Honorare kann ich bestätigen, dass der Personalaufwand rund CHF 1 Mio. höher ist als budgetiert. Dies ist zur Hälfte zum einen auf die Teuerungsachleistung nach dem Budgetkompromiss am runden Tisch zurück zu führen und zur anderen Hälfte auf Personalkosten in verschiedenen Bereichen, wie z. B. eine Neueinstufung bei einer Neubesetzung einer Stelle. Wir konnten, wie von Herrn Suter richtig bemerkt, einige Stellen nicht besetzen, was zu externen Honoraren geführt hat. Im Vergleich zu den vorderen Jahren liegen die Abweichungen in etwa im gleichen Bereich, ob Stellen besetzt wurden oder nicht. Jedoch wird es immer schwieriger, Personal für die offenen Stellen bei der Stadt zu rekrutieren. Herr Rüber, ich kann Ihnen die Frage bezüglich der Situation der unbesetzten Stellen nicht für die gesamte Stadtverwaltung beantworten, diesen Überblick habe ich nicht. In der Finanzdirektion haben wir mehrere Vollzeitstellen zur Besetzung pendent, sind jedoch optimistisch, baldmöglichst eine Lösung zu finden.

Suter Daniel, au nom du Groupe PRR: Au sujet du point 2.3 de la compensation des charges de personnel, de ce surplus sur le compte 313, j'ai vérifié et les comptes sont 20'000 fr. supérieurs que le budget du personnel du Département des finances. Il est toutefois possible de voir ce point ensemble après la séance ou plus tard.

Feurer Beat, Directeur des finances: Je ne connais pas par coeur tous les comptes. Je ne peux pas vous donner une réponse directement.

Vote

Le Conseil de ville accepte à la majorité le rapport du Conseil municipal.

Vu le rapport du Conseil municipal du 15 mars 2023, vu l'art. 39, al. 2, let. b, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête:**

Les crédits supplémentaires suivants d'un montant total de **17'779'078 fr.** sont approuvés:

Compte n° 120.300, Conseil municipal	Fr.	2'458'097.00
Compte n° 220.313, Immeubles	Fr.	256'664.00
Compte n° 220.315, Immeubles	Fr.	135'811.00
Compte n° 240.313, Finances	Fr.	555'814.00
Compte n° 240.389, Finances	Fr.	7'837'017.00
Compte n° 240.389, Finances	Fr.	2'949'401.00
Compte n° 280.316, Informatique et Logistique	Fr.	111'220.00
Compte n° 424.319, Écoles des cycles primaire et secondaire	Fr.	379'681.00
Compte n° 437.314, Écoles à journée continue	Fr.	227'550.00
Compte n° 540.313, Constructions	Fr.	169'200.00
Compte n° 540.314, Constructions	Fr.	320'821.00
Compte n° 540.319, Constructions	Fr.	143'993.00
Compte n° 562.315,	Fr.	243'594.00

Infrastructures, atelier		
Compte n° 563.310, Infrastructures, entretien des routes	Fr.	101'776.00
Compte n° 563.313, Infrastructures, entretien des routes	Fr.	104'181.00
Compte n° 563.391, Infrastructures, entretien des routes	Fr.	450'335.00
Compte n° 566.391, Infrastructures, espaces verts	Fr.	223'983.00
Total intermédiaire des crédits supplémentaires, Administration	Fr.	16'669'138.00
Compte n° 957.361, Eaux usées	Fr.	121'805.00
Compte n° 956.361, Enlèvement des ordures	Fr.	524'181.00
Compte n° 891.315, EMS Esplanade	Fr.	150'112.00
Compte n° 892.316, EMS Cristal	Fr.	149'995.00
Compte n° 893.315, EMS Redern	Fr.	163'847.00
Total intermédiaire des crédits supplémentaires, comptes spéciaux	Fr.	1'109'940.00
TOTAL DES CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES	Fr.	17'779'078.00

9. 20230045 Comptes annuels 2022

Discussion générale

Tanner Anna, GPK: Wir danken den Mitarbeitenden der Finanzdirektion bestens für die geleistete Arbeit, wir wissen, die Ressourcen sind knapp und die Jahresrechnung benötigt viel Aufwand. Die GPK ist erfreut, dass der Abschluss der Rechnung besser ausgefallen ist als vorgesehen. Der allgemeine Haushalt schliesst mit einem

ausgeglichene Ergebnis ab und die Sonderrechnung mit einem Ertragsüberschuss von CHF 2.1 Mio. Es werden zwei Gründe für den besseren Abschluss genannt: die Auflösung der Neubewertungsreserve und der Ertrag der Steuereinnahmen. Die wichtigsten Punkte für die Abweichungen sind gemäss Bericht der Personalaufwand, die Erhöhung von Rückstellungen für Ferien-, Überzeit- und Gleitzeitguthaben und die nachträgliche Auszahlung der Teuerungszulage an das Personal sowie die Rückstellung für die geschuldeten Austrittsleistungen der Gemeinderatsmitglieder. Die bereits erwähnten Rückstellungen wie z. B. für das Erreichen der Klimaziele gehören auch zu diesen Punkten. Das Parkplatzwesen trägt durch die Teilreorganisation der Sonderrechnungen und deren Eingliederung in den allgemeinen Haushalt auch einen wesentlichen Teil dazu bei. Die Stadt investiert laut Bericht laufend in ihre Weiterentwicklung, jedoch ist die GPK der Meinung, dass die Investitionsmöglichkeiten nicht ausgeschöpft werden und waren im Jahr 2022 noch tiefer. Deshalb fand ein Austausch zwischen der GPK und der Finanzdirektion statt, anlässlich welchem als Grund für die grosse Differenz die fehlenden personellen Ressourcen aber auch die Nachwirkungen der Pandemie genannt wurden. Zum dem Finanz- und Lastenausgleich: die Beträge aus dem Lastenausgleich liegen mit CHF 2.15 Mio. unter dem Budget, was auf tiefere Beiträge für die Sozialhilfe und der Ergänzungsleistung zurück zu führen ist. Zu dem bei der GPK beliebten Thema «Bussen» kann zwar eine Erhöhung der Einnahmen festgestellt werden, aber noch nicht in dem gewünschten Mass. Der Ertrag der gesamten Steuereinnahmen ist CHF 23.65 Mio. höher ausgefallen als budgetiert, dies ist sicher erwähnenswert und dazu kommen die bereits erwähnten Rückstellungen und Einlagen von CHF 9 Mio. Ein weiterer Austausch zwischen der GPK und der Finanzdirektion fand zum Thema Steuern und Kennzahlen statt, um abzuklären, wie die Prognosen für die Steuereinnahmen berechnet werden. Da gemäss Finanzdirektor eine Prognose sehr schwierig zu stellen sei, da nicht wirklich kalkulierbar und deshalb ist die GPK der Ansicht, dass für die nächsten Prognosen Vorsicht geboten sei. Zur Information: in der französischen Version auf Seite 11 ist die Tabelle der gestuften Erfolgsrechnung nicht korrekt, es handelt sich um einen Übersetzungsfehler. Die GPK empfiehlt die Zustimmung zur Rechnung.

Rüber Stefan, Fraktion Grünes Bündnis: Unsere Fraktion bedankt sich bei der Finanzdirektion für den Bericht und die geleistete Arbeit sowie den Austausch, welchen wir jeweils im Vorfeld der Debatten führen können. Wie bereits erwähnt, schliesst die Rechnung besser als erwartet ab. Bereits im März hatte der Gemeinderat von CHF 20 Mio. mehr Steuereinnahmen vermeldet, der grössere Teil betragen die Einnahmen der natürlichen Personen (CHF 9 Mio.), welche CHF 5 Mio. über dem Budget liegen. Es kann sich auch um ein Zeichen für die wirtschaftliche Erholung handeln, die Bevölkerungszahl blieb konstant, aber die Arbeitslosenquote sank jedoch von 5,4% auf 3,7% und die Steuereinnahmen der juristischen Personen sind gestiegen im Vergleich zum Vorjahr. Gemäss Gemeinderat werden in den kommenden Jahren von CHF 28 Mio. Steuereinnahmen ca. CHF 9 Mio. negativ zu Buche schlagen, weshalb er vorschlägt, weshalb er die Rückstellung vorgeschlagen hat. Unter dem Strich bleiben wir somit CHF 2 Mio. über dem Budget resp. CHF 3 Mio. gegenüber dem Vorjahr. Aufgrund der Mehreinnahmen der übrigen Steuern von CHF 3 Mio. gegenüber dem Budget, wurde auf die budgetierte Entnahme von CHF 15 Mio. für die Spezialfinanzierung Buchgewinne verzichtet. Es konnte erstens auf diese Verringerung der Reserven verzichtet und trotzdem gleichzeitig Rückstellungen für die Austrittsleistungen des Gemeinderats sowie weitere bereits erwähnte Rückstellungen gebildet werden. Der allgemeine von

Steuern finanzierte Haushalt schliesst somit mit einem Aufwandüberschuss von CHF 2.92 Mio. deutlich besser ab als budgetiert. Auch das Betriebsergebnis schliesst mit einem Aufwandüberschuss von CHF 16.5 Mio. um CHF 20 Mio. besser ab als budgetiert, CHF 10 Mio. besser als im Vorjahr. Mit dieser Ausgangslage bleibt die Frage, was diese für die Haushaltsanierung bedeutet. Liegt das Ziel nach wie vor bei ungefähr CHF 25 Mio. wie der Gemeinderat 2021 vorgeschlagen hat? War diese Prognose vielleicht zu pessimistisch und können uns deshalb auf einen geringeren Verlierungsbetrag einigen? Auf diese Frage erwarte ich selbstverständlich nicht heute Abend eine Antwort. Ich bin überzeugt, dass dies politisch einfacher durchsetzbar wäre. Der Abschluss 2022 sendet ein doppelt positives Signal auch wenn er sich nicht vollständig im grünen Bereich befindet. Das Ergebnis ist besser als erwartet und könnte die Zukunft etwas einfacher gestalten.

Zumstein Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Sie kennen wahrscheinlich alle die Mundartband «George» aus dem Seeland mit ihrem Lied «Hie bini deheime». Eine Liedzeile lautet, dass man manchmal vom Wind soweit weggeweht wird, dass man vergisst, wo man hingehört. Leider besteht in Bezug auf die Jahresrechnung kein Grund zum Singen und Tanzen. Sie weist zwar einen Gewinn aus, dieser stammt jedoch aus den Spezialfinanzierungen und nicht aus dem allgemeinen Haushalt. Der allgemeine Haushalt schliesst mit einem kostenneutralen Ergebnis ab. Der Wind der Kosten hat in der Stadt Biel erneut stark geblasen. Der Gegenwind mit den gestiegenen Steuererträgen konnte dem nur knapp entgegenhalten. Der Gemeinderat erwähnt auf Seite 5 im Bericht deutlich, dass das Ergebnis dank der Auflösung der Neubewertungsreserven höher ausfällt. Der Gemeinderat schreibt von einmaligen Effekten, ich spreche lieber von einem glücklichen Windstoss. Die Steuererträge sind knapp CHF 24 Mio. höher als erwartet. Ohne diese würde das Ergebnis nicht kostenneutral ausfallen, sondern einen hohen Verlust aufweisen. Dieser hätte rund 5% des Eigenkapitals weggefressen. Die Auflösung der Neubewertungsreserve von insgesamt CHF 19,5 Mio. verschafft ein wenig Zeit. In wenigen Jahren fällt diese jedoch weg und hinterlässt ein grosses Loch. Während die Situation alles andere als komfortabel und nicht einfach ist, unterschreiten die betrieblichen Ausgaben die Budgetvorgaben nicht. Trotz tieferen Transferabgaben von fast CHF 30 Mio. gegenüber Budget, resultiert ein betriebliches Defizit von CHF 16 Mio. Auf Seite 25 sticht unter den langfristigen Darlehen ein weiterer Punkt ins Auge. Fünf der sieben Darlehen laufen in den nächsten vier Jahren aus und müssen refinanziert werden. CHF 130 Mio. von insgesamt CHF 170 Mio. werden fällig. Aktuell sind diese zu äusserst günstigen 0,2% und grösstenteils sogar zinslos finanziert. Bei der Refinanzierung kommen höhere Zinssätze und damit höhere Kosten zum Tragen. Damit nicht genug. Der teuerungsbedingte Lohnausgleich ist Usus. Das Personal soll nicht unter der schlechten Finanzlage leiden. Sach- und Betriebsaufwand werden in Zeiten der Inflation stetig ansteigen. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen warnt seit Jahren vor den immer grösser werdenden finanziellen Problemen. In wirtschaftlich guten Zeiten wurde jeweils verkündet, dass Sorgen unbegründet seien. Als die Zinsen ein Rekordtief erreichten und wir vor einem künftigen Zinsanstieg gewarnt hatten, wollte niemand auf diese Worte hören. In der Zeit der globalen Pandemie forderten alle ein antizyklisches Verhalten der öffentlichen Hand zur Ankurbelung der Wirtschaft. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen war davon nicht begeistert, wurde doch das Sparpotential verschlafen. Der einzige Lichtblick am Horizont ist eine griffige Finanzstrategie, welche hoffentlich die Situation retten kann bevor die Sonne hinter dem Jura untergeht.

Stocker Julien, Fraktion GLP+: Die Fraktion GLP+ hat die Jahresrechnung mit grossem Interesse diskutiert. Wir stellten sowohl positive als auch negative Punkte fest. Wie bereits von der GPK-Sprecherin erwähnt, waren die Steuereinnahmen wesentlich höher als budgetiert und auch höher als im Vorjahr. Für die Bieler Bevölkerung ist dies ein positiver Effekt. Die Sozialhilfeausgaben fielen geringer aus, was einen tieferen Transferertrag nach sich zog. Diese Entwicklung ist jedoch auch positiv.

Die Jahresrechnung ist nur durch die Auflösung der Neubewertungsreserve ausgeglichen. Diese wird in wenigen Jahre aufgebraucht sein und danach stellt sich wieder ein grösseres Problem. Auch die letztjährige Entnahme aus Buchgewinnen ist keine nachhaltige Lösung. Die Tabelle mit den Ampeln bleibt im Vergleich zum Vorjahr unverändert. Verglichen mit anderen schweizerischen Städten steht die Stadt Biel schlecht da. Die bald fällige Refinanzierung ist angesichts des Zinsanstiegs ungünstig. Zusammengefasst lässt sich festhalten, dass die Stadt Biel einen hohen Sanierungsbedarf hat. Gegenüber dem Budget und im Vergleich zum Vorjahr ist der Trend zwar positiv, bezogen auf die grosse Fremdfinanzierung ist dies jedoch nur ein Tropfen auf den heissen Stein.

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Im Namen der Fraktion SP/JUSO danke ich den städtischen Mitarbeitenden für ihre grosse Arbeit. Der Gemeinderat budgetierte ein Defizit von CHF 31,5 Mio. Nun schliessen wir praktisch ausgeglichen mit einem operativen Defizit von knapp CHF 3 Mio. ab, also fast CHF 30 Mio. besser als budgetiert. Der substanzielle Mehrertrag überraschte den Gemeinderat aber wohl auch die bürgerliche Ratshälfte. Das Ergebnis ist jedoch keine Überraschung, hat doch der Gemeinderat in den vergangenen Jahren immer schlechter budgetiert als schlussendlich das Ergebnis der Jahresrechnung ausfiel. Es ist an der Zeit, dies hier endlich zur Kenntnis zu nehmen. Vor der Covidpandemie war das Ergebnis immer ausgeglichen oder sogar leicht positiv. Die Covidkrise ist vorbei, die Wirtschaft hat sich erholt und siehe da: Das Ergebnis ist erneut praktisch ausgeglichen. Die Fraktion SP/JUSO hat stets wiederholt, dass der Handlungsbedarf bei den Finanzen deutlich geringer ist als vom Gemeinderat prognostiziert und von der bürgerlichen Ratshälfte behauptet. Der Gemeinderat ging für die Substancemassnahmen davon aus, dass das Budget um jährlich CHF 25 Mio. verbessert werden muss. Die Bürgerlichen haben in den Ratsdebatten gesagt, dass dies nicht ausreichen würde, nötig wären mindestens CHF 30 Mio. Die Fraktion SP/JUSO hatte den Mut, diesen Prognosen zu widersprechen. Wir wiesen darauf hin, nicht das Covid-Jahr als Referenz heranzuziehen. Wir haben einen Verbesserungsbedarf von CHF 15 - 20 Mio. abgeschätzt und wurden dafür von den bürgerlichen Parteien und den Medien heftig kritisiert. Heute zeigt die Jahresrechnung, dass unsere Analysen korrekt waren. Sogar unsere Prognosen des Verbesserungsbedarfs waren zu pessimistisch. Die Situation der Stadt Biel ist nicht so schlecht wie herbeigeredet. Die Äusserungen der Kollegen Zumstein und Stocker enthalten unkorrekte Angaben. Ich frage mich, ob die Jahresrechnung überhaupt verstanden wurde. Konkret schlossen die Steuereinnahmen der natürlichen Personen um CHF 9 Mio. höher ab als budgetiert. Die Steuereinnahmen der juristischen Personen schlossen nach Abzug der Rückstellungen von CHF 9 Mio. um CHF 15 Mio. besser ab. Der Zinsaufwand lag CHF 1 Mio. tiefer als budgetiert. Aus der Spezialfinanzierung «Buchgewinne aus Liegenschaften» wurde von den budgetierten CHF 15 Mio. nichts entnommen. Die Reservaufösungen wurden in andere Kassen verschoben und sind reine Buchwerte. Das Ergebnis wurde also nicht mit der Auflösung der Reserven erreicht,

sondern trotz teilweise höherem Aufwand. Der budgetierte Personal- und Sachaufwand wurde um CHF 3,5 Mio. überschritten, die Abschreibungen um CHF 3 Mio. Die Horrorgeschichten zu den Bieler Finanzen müssen mit dem heutigen Tag ein Ende finden. Gleichzeitig sollten wir mit dem diesjährigen Ergebnis nicht ins Wunderland abdriften denn es bedeutet nicht, dass bei den Finanzen kein Handlungsbedarf besteht. In einem so guten Jahr sollte die Rechnung nicht leicht defizitär, sondern positiv abschliessen. In Biel besteht nach wie vor ein Einnahmenproblem. Der Handlungsbedarf ist jedoch kleiner als vom Gemeinderat angenommen. CHF 1,4 Mia. beträgt das aktuelle Vermögen der Stadt Biel. Umgerechnet pro Kopf auf die Bieler Bevölkerung beträgt es ungefähr CHF 25'000. Dank diesem Vermögen hat die Stadtkasse im Jahr 2022 einen Betrag von CHF 29 Mio. eingenommen. Dieses Vermögen gilt es zu erhalten und unter anderem mit städtischem Wohnungsbau zu vergrössern um künftig von noch höheren Einnahmen für die Stadtkasse zu profitieren.

Stocker Julien, GLP: Ich muss ein paar Punkte richtigstellen. Ich habe nicht gesagt, dass die Entnahme aus Buchgewinnen dieses Jahr getätigt wurde. Aus den Buchgewinnen wurde über die letzten Jahre abgeschöpft, das ist keine nachhaltige Einnahmequelle. Sie gründet darauf, dass Buchgewinne realisiert werden. Das heisst, dass der Wert der Liegenschaften ansteigen müsste, was nicht vorausgesetzt werden kann.

Der Zinsaufwand und die -erträge sehen dieses Jahr gut aus. Die Refinanzierung ist jedoch ein Problem denn die Zinse steigen. In den nächsten Jahren muss relativ viel Fremdkapital refinanziert werden.

Das Nettovermögen von CHF 1,4 Mia. wird gross ausgeschlachtet, sagt aber nichts anderes aus, als dass Eigenkapital vorhanden ist. Eine Unternehmung ohne Eigenkapital wäre bankrott. Auch wer sich nicht mit Finanzen auskennt, kann zumindest die Tabelle mit den Ampeln lesen. Daraus ist klar ersichtlich, dass gegenüber anderen Gemeinden die Lage weniger gut ist. Ich finde die Behauptungen des Vorredners deshalb unsäglich.

Briechle Dennis, GLP: Der Gemeinderat schreibt in seinem Bericht, dass die erfreulichen Steuereinnahmen mehrheitlich auf einmalige Effekte zurückzuführen sind. Ich bitte alle Stadtratsmitglieder, die Finanzsituation nicht aufgrund einzelner Jahresrechnungen, sondern über mehrere Jahre hinweg zu betrachten. Es wird immer bessere und schlechtere Jahresergebnisse geben.

Rüber Stefan, Grüne: Wenn ich richtig verstanden habe, hat auch der Vertreter der Fraktion SP/JUSO nicht gesagt, dass das Finanzproblem vom Tisch ist. Die Fraktion Grünes Bündnis stellt sich die Frage, wie gross das Problem ist. Ausserdem wissen wir alle, dass wenn es um mehr geht, dass politische Aushandeln schwieriger wird. Die Ablehnung des Budgets in der Volksabstimmung letztes Jahr hat das aufgezeigt. Die Auflösung der Neubewertungsreserve hat einen Effekt bis ins Jahr 2026. Diese Sondereffekte sind für ein objektives Resultat zu berücksichtigen.

Koller Levin, SP: Ich danke Herrn Rüber für seine Äusserungen. Herr Stocker, ich habe nicht gesagt, dass die Stadt Biel kein Finanzproblem hat. Ich habe gesagt, dass wir nach wie vor ein Problem haben, dass verbesserungswürdig ist. Das Problem ist jedoch deutlich weniger gross, als es die bürgerliche Ratshälfte darstellt. Das

Jahresergebnis gibt uns recht. Herr Briechle, natürlich sind die Mehreinnahmen bei den Steuern ein einmaliger Effekt. Sie dürfen aber nicht vergessen, dass der Gemeinderat Rückstellungen in der Höhe von CHF 9 Mio. gemacht hat. Sehr wahrscheinlich bleibt ein grosser jährlich wiederkehrender Teil des Effekts. Die Situation ist demnach nicht so schlecht.

Mit anderen gesetzlichen Voraussetzungen wären die Steuereinnahmen besser ausgefallen. Das Steuergesetz führt zu Mindereinnahmen von jährlich wohl um CHF 4 Mio., welche von Konzernen nicht mehr bezahlt werden müssen. Ohne dieses fehlende Geld in der Stadtkasse, wäre der Jahresabschluss positiv. Herr Stocker und Frau Schneider, sie prangern bei jeder Gelegenheit die finanzielle Lage der Stadt an. Sie haben aber die kantonale Steuergesetzrevision im Grossen Rat angenommen. Hier im Stadtrat wollen Sie soziale und kulturelle Beiträge streichen, das ist nicht im Interesse der Bieler Bevölkerung.

Herr Zumstein, Sie haben die auslaufenden Darlehen erwähnt. Insgesamt laufen in den nächsten Jahren Darlehen über CHF 50 Mio. zu einem Zinssatz von 0% aus. Die Stadt Biel hat aber auch Kredittranchen von CHF 130 Mio., mit einem Zinssatz von 2,6% welche 2026 auslaufen. Diese Darlehen können zu geringeren Kosten refinanziert werden. Die Zentralbanken beenden langsam ihre Politik der Zinserhöhung. Die Inflation geht zurück, weil sie von den Kosten aus den Lieferketten sowie der Energiepreise getrieben wird. Dieser Effekt geht nun zurück. Die bürgerliche Seite beleuchtet in der laufenden Debatte die Lage nicht korrekt.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: La parole est donnée à Monsieur Stocker malgré le fait qu'il n'a normalement plus le droit de s'exprimer selon les règles en vigueur. Toutefois, dans ce cas précis, il souhaite répondre à une attaque personnelle.

Stocker Julien, GLP: Ich äussere mich zum Vorwurf meiner Zustimmung zur Steuergesetzrevision im Grossen Rat. Ich rufe in Erinnerung, dass wir im kantonalen Steuerwettbewerb konkurrenzfähig bleiben müssen. Mir wäre auch lieber, dass dem nicht so wäre. Wenn Unternehmen den Kanton verlassen, ist mit dem weiteren Ausfall von Steuereinnahmen niemandem geholfen. Eine Debatte zu führen, die nicht hierhergehört, finde ich deplatziert. Wir müssen hier im Stadtrat stufengerecht diskutieren und mit dem arbeiten was wir haben.

Zumstein Joël, SVP: Herr Koller, ich antworte auf Ihre Anmerkungen betreffend das langfristige Fremdkapital. Ich beziehe mich auf die Liste im Bericht. CHF 130 Mio. werden zu 0% verzinst. Zum aktuell geltenden Referenzzinssatz der Nationalbank von 1,75% würde die Zinszahlung für das Kapital von CHF 130 Mio. von jährlich CHF 1,05 Mio. Der Zinssatz bewegt sich eher nach oben als nach unten. Daher ist die Annahme einer höheren Zinsbelastung realistisch. Bei diesen Überlegungen wurde die anzustrebende Amortisation noch gar nicht berücksichtigt. *(Unruhe im Saal)*

Feurer Beat, Direktor Finanzen: Die emotional diskutierte Debatte heute Abend habe ich erwartet. Zu einigen inhaltlichen Bezügen scheint eine Antwort des Gemeinderates sinnvoll. Nach den Ausführungen von linker Seite wird der Eindruck vermittelt, dass der Gemeinderat das Budget möglichst negativ darstellt und Panik verbreiten will. Ich versichere Ihnen, dass der Gemeinderat dies in keiner Weise

beabsichtigt. Er versucht, jedes Budget an mehreren Sitzungen und im Austausch mit den Direktionen die Entwicklung möglichst genau abzubilden. Trotz der sorgfältigen und aufwändigen Arbeit, ergeben sich in jedem Jahr in einigen Punkten Abweichungen. Abzuschätzen wie sich die wichtige Position der Steuereinnahmen entwickelt, ist jeweils sehr schwierig. Die Abweichungen gegen oben waren 2022 besonders hoch. Rund CHF 24 Mio. höhere Steuereinnahmen als budgetiert flossen in die Stadtkasse. Bei den juristischen Personen betrug die Zunahme brutto sogar 100%. In den Jahren 2011 bis 2022 war die Steigerungsrate nie so hoch. Die Abweichungen in beide Richtungen sind stets relativ gross. Auch in anderen Städten war 2022 die Steuerentwicklung der juristischen Personen relativ hoch. Ist diese Entwicklung nachhaltig? Meiner Meinung nach ist dies praktisch ausgeschlossen. Als ehemaliger Steuerexperte vermute ich steuersystematische Effekte für 2022 und 2023. Ab 2024 ist mit deutlich tieferen Einnahmen zu rechnen. Über das diesjährige Ergebnis beklagt sich meines Wissens niemand. Aus dem Disparitätenabbau flossen CHF 5 Mio. mehr als budgetiert. Die Sondereffekte insgesamt belaufen sich auf bis zu CHF 49 Mio.

Angesprochen wurde die Zinsbelastung. Die Darlehen und Kredite mit günstigen Zinskonditionen laufen im Zeitrahmen von 2026 bis 2034 ab. Heute können wir nicht wissen, wie sich die Zinsen entwickeln werden. Die Nationalbank hat vor Kurzem den Zinssatz erhöht. Für kurzfristige Konsumkredite liegt der Zinssatz auf dem Markt heute bei über 6%. Die Stadt Biel wird sich nicht für diesen Zinssatz verschulden müssen. Die Tendenz zeigt aber doch einen Zinsanstieg. Dem Gemeinderat bereitet vor allem die rasche Zinsentwicklung Sorgen. Dem Gemeinderat ist eine langfristige Betrachtung wichtig. Einzelne Ausreisser sowohl gegen oben wie auch gegen unten dürfen nicht als Leitlinie für die zukünftige Entwicklung herangezogen werden.

Die Jahresrechnung 2022 schliesst mit einem Finanzertrag von rund CHF 29 Mio. Dieser ist zu einem grösseren Teil auf Neubewertungen beziehungsweise Buchgewinne zurückzuführen, der Cash-Anteil ist deutlich tiefer. Das Gesamtvermögen von CHF 1,3 Mia. ergibt eine betriebliche Gesamtrendite von deutlich unter 2%. Der Gemeinderat ist über das unerwartet gute Ergebnis 2022 sehr erfreut. Der Bedarf nach einer Haushaltsanierung ist übereinstimmend. Wie hoch dieser Bedarf ist, wird die anstehende Debatte im Detail zeigen.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Pour faciliter le débat, je serai plus attentif aux nombres de fois où les personnes prennent la parole. Je vous prie toutefois de ne pas abuser des déclarations personnelles. Je vous en remercie d'avance.

Heiniger Peter, PdA: Zur erwähnten Aussage der Verbreitung von Panik muss ich jetzt das Wort ergreifen. Panik wurde nicht mit dem Budget verbreitet, sondern mit dem Massnahmenpaket zu Substance 2030. Dazu wurden Zahlen aus einem kurzen Zeitabschnitt während der Pandemiesituation hochgerechnet. Stattdessen sollten langfristige Kennzahlen herangezogen werden. Im Moment steigen die Zinsen in den wirtschaftlich bedeutenden Ländern an. Wie lange dieser Trend anhält, bleibt offen. Das städtische Vermögen von CHF 1,4 Mia. ist real vorhanden wenn auch nicht vollständig in Cash verfügbar. Ich mag das Klagen über die hohe Schuldenlast nicht mehr hören. Die Stadt Biel bewegt sich auf gesundem Niveau. Verfallen Sie jetzt nicht in Panik. Eine Wiederholung der Verhandlungen zum Substance-Massnahmenpaket möchte ich nicht erleben.

Augsburger-Brom Dana, parteilos: Die Finanzexperten im Stadtrat erheben in den Ratsdebatten zwei- bis dreimal pro Jahr Vorwürfe. Sie sprechen dabei nicht von den immer wieder vorkommenden Einnahmenseinbrüchen. Nicht nur wurden diverse Unternehmenssteuerreformen umgesetzt, sondern in den letzten 20 Jahren auch diverse Kapitalbesteuerung abgeschafft. Die Stadt Biel verliert dadurch sicher mindestens jährlich CHF 20 - 30 Mio. an Steuereinnahmen. Werden Geschäfte zur Abschaffung der Kapitalbesteuerung beraten, ist die rechte Ratshälfte sofort dabei, wirft dann aber der linken Seite im Stadtrat die Verschuldung vor. Unter dem Begriff Experten stelle ich mir etwas anderes vor.

Mairie

La parole n'est pas demandée.

Direction des finances

La parole n'est pas demandée.

Direction de l'action sociale et de la sécurité

La parole n'est pas demandée.

Direction de la formation, de la culture et du sport

La parole n'est pas demandée.

Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement

Suter Daniel, au nom de la Commission de gestion: Alors que la discussion autour de l'approbation des comptes annuels évoque le plus souvent la comparaison avec le budget, celle avec les comptes de l'année ou même des années précédentes nous semble tout aussi intéressante ou même plus pertinente s'agissant de se rendre compte de la situation financière effective de notre Ville et de son évolution.

Dans l'analyse plus détaillée, qui incombe à mon avis à la Commission de gestion, cette comparaison montre pour la Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement une remarquable stabilité d'une année à l'autre des charges les plus directement influençables que sont celles des biens et services et du personnel. Ces dernières sont en progression modérée de 500'000 fr. ou environ 3%, alors que les charges pour biens et services restent parfaitement stables. Le budget qui avait prévu une diminution de ces charges d'environ 1,5 millions de fr. s'avérait à cet égard comme trop optimiste. À ce stade, l'analyse nous montre donc une gestion plutôt rigoureuse de cette direction.

Malheureusement, le résultat de l'activité d'exploitation montre d'année en année tout de même une détérioration de 1,6 millions de fr. Par rapport au budget elle est même de 2,76 millions de fr. Côté charges, les principales raisons de cette péjoration se trouvent, hormis celles du personnel déjà évoquées, dans les charges moins

directement influençables des amortissements avec + 600'000 fr. par rapport à 2021, + 1.63 million de fr. par rapport au budget. La baisse des charges de transfert de 300'000 fr. fait face à une diminution de 600'000 fr. des revenus du même type. De ce côté des comptes, ce sont avant tout les revenus régaliens et les revenus divers qui ont contribué à cette péjoration avec des baisses entre 300'000 fr. et 500'000 fr. Le revenu des taxes reste pratiquement stable par rapport à 2021, la différence négative par rapport au budget étant dû au fait que les factures établies par l'atelier ont été comptabilisées aux imputations internes. Celles-ci sont en hausse de 700'000 fr. par rapport à 2021, les imputations à charge ayant diminué de 100'000 fr.

Le tout débouche sur un résultat total 2022 de -9,18 millions de fr., en régression de 2,55 millions de fr. par rapport au budget et de 1.2 million de fr. par rapport aux comptes 2021 ce qui correspond, depuis 2020 avec un résultat de -5,7 millions de fr., à une péjoration du résultat total de cette direction de 3,5 millions de fr. dont env. 2,3 millions de fr. pour les amortissements. Ceci représente un surcoût hors amortissements de 1,2 million de fr. ou d'environ 20% par rapport à 2020. Une réalité des chiffres propre à nous interpeller, surtout si l'évolution devait se poursuivre en ce sens. Dans ce contexte, il existe une intervention parlementaire adoptée qui demande que l'évolution des charges et revenus les plus importants des cinq dernières années nous soit systématiquement fournie par graphismes avec les comptes. À ce stade, cette proposition n'a pas encore trouvé d'écho concret.

Comptes spéciaux

La parole n'est pas demandée.

Vote

Le Conseil de ville accepte à la majorité le rapport du Conseil municipal.

Vu le rapport du Conseil municipal du 26 avril 2023, vu l'art. 40, al. 1, ch. 4, let. b, du Règlement de la Ville de Bienne du 9 juin 1996 (RDCo 1.01-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Il approuve les comptes annuels 2022.
2. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté.

10. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20230184, Oberle Fabio, JS, Schlup Nina, JS, Cacciabue Anna Louise, JS, «Occupation du quai du Bas 30»

Oberle Fabio, JUSO: Die Postulanten reichen den vorliegenden Vorstoss als dringlich ein insbesondere zur Hausbesetzung am See und der Rolle, die der Kanton dabei gespielt hat. Schert sich der Kanton überhaupt um die Reglemente der Stadt Biel? Die Gemeindeautonomie wird politisch einseitig interpretiert.

L'urgence est accordée.

11. **Motivation de l'urgence du postulat interpartis 20230183, Rodriguez Ugolini Julian, PS, Roth Myriam, Les Vert-e-s, Stolz Joseline, PSR, Cacciabue Anna Louise, JS, Heiniger Peter, POP, Sprenger Titus, PAS, Augsburg-Brom Dana, hors partis «Pour un quai du Bas 30 vivant!»**

Rodriguez Ugolini Julian, SP: Im vorliegenden Postulat geht es ebenfalls um die Hausbesetzung. Da muss schnell gehandelt werden.

L'urgence est accordée.

Interruption de la séance: 19h50 - 20h55

12. 20230099 Concept d'aménagement «route de Berne - route de Neuchâtel»

Scheuss Urs, GPK: Die GPK stimmt dem vorliegenden Geschäft mehrheitlich zu. Es geht um einen Verpflichtungskredit über CHF 495'420 für die Ausarbeitung eines Konzepts im Bereich Bernstrasse - Neuenburgstrasse. Die Stadt Biel bezahlt das Gestaltungskonzept nicht allein. Der Kanton Bern und die Stadt Nidau bezahlen einen Anteil. Der Kostenteiler ist bei 40% für die Stadt Biel, 40% Kanton Bern und 20% Nidau. Der Verteilschlüssel ergibt sich aus den Kriterien Strassenbesitz und Standortgemeinde. Der Stadt Biel und dem Kanton gehören je zur Hälfte die Strasse und die Städte Biel und Nidau sind Standortgemeinden. Insgesamt kostet das Konzept CHF 1'238'550. Dies ergibt rund eine halbe Million für Biel und Kanton und eine Viertelmillion für Nidau. Der Kanton und die Stadt Nidau haben ihre Beiträge bereits beschlossen. Es kommt noch auf den Beitrag der Stadt Biel an, worüber wir heute abstimmen. Das Gestaltungskonzept soll aufzeigen, wie der Bereich in Zukunft aussehen soll. Es geht um verkehrliche und städtebauliche Fragen. Die Verkehrsachse trennt heute die Stadt Biel von See und Nidau. In Nidau zerschneidet sie das Weidteilequartier. Der Handlungsbedarf ist offensichtlich. Wir haben eine Verantwortung gegenüber den Menschen, die dort leben, wohnen und arbeiten. Die Attraktivität der Stadt Biel würde dadurch sicherlich gewinnen. Städtebaulich handelt es sich um ein riesiges Entwicklungsgebiet. Es geht um einen Bereich, der 2,5 Kilometer lang ist und sich mitten in der Agglomeration befindet. Bis zur Abschreibung der Westastumfahrung ist dort, ausser im Bereich des Campus, praktisch nichts passiert. Ohnehin hätte ja alles der Autobahnbaustelle weichen müssen. Der Westast kommt nun nicht und die Ausgangslage hat sich grundlegend geändert. Was in ferner Zukunft lag, muss jetzt an die Hand genommen werden. Das Gestaltungskonzept ist der erste Schritt. Im Dialogprozess zum Westast wurde bereits ein Zukunftsbild skizziert. Statt die Stadtteile zu trennen, soll der Strassenraum die Quartiere verbinden. Bei gleichbleibenden Verkehrsaufkommen, ist dieses Ziel eine grosse Herausforderung. Es ist jedoch möglich. Auf der Seftigenstrasse in Wabern beispielsweise verkehren täglich bis 20'000 Autos. Dies entspricht etwa der Grössenordnung der Bernstrasse. Ein Augenschein in Wabern lohnt sich. Wichtig ist, nicht nur die Strasse neu zu gestalten, sondern auch die Quartiere links und rechts einzubeziehen denn diese sollen miteinander verbunden werden. Statt einer Schneise durch den Stadtkörper soll ein öffentlicher Raum mit Platz für den Fuss- und Veloverkehr entstehen. Ausserdem soll Gewerbe angesiedelt und Aufenthaltsraum geschaffen werden. Ich persönlich hätte den Schwung aus dem Dialogprozess

mitgenommen und die Vision einer vielfältigen klimaneutralen und -angepassten städtischen Achse formuliert in der ein nationaler Hotspot der Kreislaufwirtschaft entsteht. Vielleicht kommt das noch. Uns liegt ein Projekt mit einem pragmatischen Vorgehen und partizipativ gestalteten Studienauftrag gemäss SIA 143. Getragen wird das Gestaltungsprojekt vom «Espace Biel/Bienne Nidau», welcher die Aufgabe hat, die Empfehlungen des Westastdialogs zu konkretisieren und in die ordentlichen Strukturen und Verfahren überführen zu lassen. Die Umsetzung des Gestaltungskonzepts erfolgt nicht durch die überkommunale Organisation, sondern durch die zuständigen Behörden. die demokratischen Verfahren werden nicht ausser Kraft gesetzt. Dieser Punkt wurde in der GPK diskutiert. Ebenfalls diskutiert wurde, ob nicht zuerst die Autobahn gebaut und anschliessend mit der Gestaltung begonnen werden soll. Dies wäre jedoch genau das Gegenteil der Empfehlungen aus dem Westastdialog. Wenn die Autobahn auf absehbare Zeit nicht gebaut wird, kann nicht einfach weiter zugewartet werden. Die GPK empfiehlt dem Stadtrat, den vorliegenden Verpflichtungskredit zu genehmigen.

Suter Daniel, au nom du Groupe PRR: C'est la suite, mais peut-être pas la fin de l'histoire d'un gâchis qui devient un gouffre financier. Ce gâchis a commencé avec l'abandon d'un projet autoroutier qui avait mûri pendant une bonne dizaine d'années et qui aurait permis de vider efficacement la Ville de l'essentiel de son trafic intérieur. Ce projet a été abandonné dès la fin 2018 par les Autorités malgré l'obtention, en 2015, d'un crédit d'environ 1,5 million de fr. pour réaliser une planification d'accompagnement pour la ville du futur. Les Autorités ont abdiqué sans que personne n'ait jamais essayé de montrer comment ce projet autoroutier pouvait fonctionner et les avantages qu'il apportait à notre Ville. En lieu et place, les Autorités ont alors cédé leurs prérogatives à un «Groupe de dialogue», sorte de club d'initiés où les partisans de la version appelée «zéro» ont fini par prendre le dessus. En effet, ils ont obtenu l'abandon définitif du projet en 2020. D'abdication en abdication, c'est sur recommandation de ce groupe que l'organisation de projet EBBN a été lancée, il y a un an, pour la planification de l'axe «Marais de Brügg – Faubourg du Lac». Le piège était, à ce moment-là, en train de se refermer. Il est vrai qu'en principe ce n'est pas extraordinaire que cette planification implique la coordination entre les Autorités de différentes entités administratives. Les tâches et responsabilités des instances en matière d'aménagement du territoire et de planification de routes sont légalement définies, y compris la question de la coordination entre différentes entités là où elle s'impose et la consultation de la population concernée. De là, à monter une organisation de projet avec le soutien d'un secrétariat professionnel externe, d'experts de tout genre, de communicants avec un site internet sans oublier les dessinateurs de BD qui nous montrent leur Ville du futur comme un seul grand parc à loisirs, sans oublier non plus l'énorme travail fourni par l'Administration communale elle-même, il y a un pas que nous aurions dû refuser de franchir, il y a un an déjà. Mais aujourd'hui, il n'est pas trop tard pour bien faire.

À l'époque, on nous a demandé 2 millions de fr., dont 900'000 fr. à la charge de la seule Ville de Bienne. Aujourd'hui, il s'agit de 1,2 millions de fr., dont 500'00 fr. pour Bienne. Nous en sommes qu'aux préliminaires, le véritable crédit d'étude et les crédits d'exécution suivront plus tard. Depuis la mise en échec du projet autoroutier, l'aventure a coûté plus d'un million de fr. à la Ville de Bienne pour un coût total de 3,6 millions de fr. assumé par les contribuables cantonaux que nous sommes aussi, sans la moindre réalisation. Le seul impératif financier nous commande de nous arrêter là! Il s'ajoute que tronçon en question devrait être aménagé sur la base de la

stratégie dite «de mobilité d'avenir» avec transports publics et trafics pédestre et cycliste en le rendant perméable entre les quartiers qu'ils traversent. Cette vision, qui part du principe que le volume de trafic actuel restera stable, est toutefois en contradiction flagrante avec tout ce qui se passe ailleurs et les plans de la Ville de Bienne elle-même. Selon les perspectives de l'Office fédéral de l'aménagement du territoire, le volume du trafic voyageur augmentera en effet de 11% au moins d'ici 2050 dont 68% par la voiture. Le transport marchandises augmentera de 31% dont 61% par la route.

Dernièrement, vous avez accepté un crédit d'étude pour aménager l'axe nord dans l'objectif déclaré de diminuer la surface de circulation mais aussi d'y planter des arbres et d'en faire une promenade invitant à la flânerie. Le trafic serait le plus possible dévié sur l'axe ici en question, comme si on y construisait une autoroute. À ce moment déjà, nous avons dénoncé le côté fantaisiste de cette vision. Aujourd'hui ça saute aux yeux d'un aveugle. Si dans ces circonstances la Ville demeure dans sa vision selon laquelle le trafic, aujourd'hui déjà abondant sur cet axe, restera stable, l'intention ne peut-être que d'empêcher la circulation en construisant le plus d'obstacles possibles, comme par exemple des bouchons qui vont couper Bienne du monde qui l'entoure, alors que de tous les temps dans l'histoire de l'humanité, la circulation de voyageurs et de marchandises était à la fois condition et conséquence de prospérité.

Le programme de routes nationales, approuvé récemment par les Chambres fédérales, prévoit pour ces prochaines années des investissements de 14 milliards de fr. un peu partout mais pas à Bienne, où la question de l'autoroute n'est simplement plus à l'ordre du jour: Cette projection est parfaitement en phase avec les adversaires les plus fondamentalistes de la route et leur option zéro. La première priorité devrait être de délester la Ville de son trafic motorisé par un contournement par des axes à grande capacité accessibles à l'est comme à l'ouest. Il y a un an déjà, nous avons eu l'occasion de sortir de l'engrenage enclenché par le groupe de dialogue dès 2018, de rappeler les Autorités à leurs responsabilités et de revenir à la case départ en matière de planification des routes, à commencer par les grands axes. Aujourd'hui encore, nous avons l'occasion de dire stop aux errances de la planification routière à Bienne.

Brieche Dennis, Fraktion GLP+: Wir reden über den Westast und zwar darüber, wie er auch sein kann, soll und darf. Es geht um die Verkehrsachse vom Bruggmoos bis zum Seefels, die für sämtliche Verkehrsteilnehmenden von Bedeutung ist. Mit dieser Vorlage soll ein Projekt, welches sich nicht nur am MIV (motorisierter Individualverkehr), sondern an den Bedürfnissen aller Verkehrsteilnehmenden orientiert, entwickelt werden. Entsprechend komplex präsentiert sich die Aufgabe. Die Fraktion GLP+ hat sich in den letzten Jahren wiederholt kritisch zum «Espace Biel/Bienne Nidau (EBBN)» und dessen Tätigkeiten geäußert. Bisher hat dieses Gefäss viel Papier und Konzepte produziert, während Projekte mit direktem Nutzen für die Bevölkerung von Biel Mangelware sind. Es wurde über verschiedene Autobahnvarianten oder den Porttunnel diskutiert, während die Abschlusserklärung zum Dialogprozess besagt, dass zuerst kurz- und mittelfristige Massnahmen zu Gunsten der sanften Mobilität und des öV umzusetzen sind. Mit dem vorliegenden Gestaltungskonzept, nimmt nun erstmals ein Projekt in diesem Sinne – so hoffen wir – Form an. Die Aufgabe ist nicht beneidenswert: Die besagte Achse hat heute eine klare Trennwirkung zwischen der Innenstadt einerseits und dem See, Nidau und der

übrigen südwestlichen Agglomerationsgemeinden andererseits. Gleichzeitig ist klar: auch für den MIV wird diese Verbindung wichtig bleiben. Die zu beauftragenden Teams werden vor der Aufgabe stehen, so etwas wie das Ei des Kolumbus zu finden. Zu reden gaben in der Fraktion GLP+ auch der Zeithorizont und die Kosten. Es mag erfreulich sein, dass nun Bewegung in die Sache kommt, aber dass mit einer Realisierung erst in den Jahren 2028-2032 zu rechnen ist, ist natürlich schade. Die Mühlen in der Verkehrspolitik mahlen frustrierend langsam. Die Kosten für das vorliegende Projekt sind stolz – wenn man bedenkt, dass wir dafür nicht ein ausführungsreifes Projekt, sondern erst ein Konzept erhalten. Angesichts der Bedeutung dieser Achse im städtischen Verkehrsgefüge, und erst recht im Vergleich zu den über CHF 2000 Mio., welche für den A5-Westast ausgegeben worden wären, scheint uns aber der beantragte Kredit vertretbar.

Noch vor wenigen Jahren sollte diese Achse mit einem gewaltigen Projekt gegen die Stadt umgepflügt werden. Mit diesem Konzept legen wir die Grundlage für ein Projekt für die Stadt, weshalb die Fraktion GLP+ dem vorliegenden Geschäft zustimmen wird.

Wendling Cécile, Fraktion FDP: Die Fraktion FDP wird dem vorliegenden Verpflichtungskredit zustimmen. 90% der beteiligten Organisationen tragen den Kompromiss aus dem Dialogprozess zum Westast mit. Auf dieser Basis ist die Voraussetzung gut, für unsere Region eine nachhaltige und mehrheitsfähige Verkehrsentwicklung erarbeiten können. Ich erinnere daran, dass der vereinbarte Kompromiss die Verkehrslücke schliesst. Mich stört selbstverständlich, dass im Bericht des Gemeinderats auf Seite 12 festgehalten wird, dass die Empfehlungen aus dem Dialogprozess kurz- und mittelfristige Massnahmen festgelegt. Die langfristige Lösung zur Schliessung der Lücke im Nationalstrassennetz soll die Umsetzung der kurz- und mittelfristigen Lösungen nicht verhindern, ist aber genauso festzulegen. Konkret wurde im Schlussbericht zum Dialogprozess festgehalten, dass sowohl die kurz- und mittelfristigen wie auch die langfristigen Lösungen sich nicht gegenseitig verunmöglichen dürfen. Die Funktion des Westastprojekts muss in neuer Weise gewährleistet werden. Der innerstädtische Verkehr und der Durchgangsverkehr müssen, gerade in diesem Perimeter, gewährleistet werden. Die komplexen örtlichen Verhältnisse in der Stadt bleiben erhalten, egal wie umstritten die Entwicklungen sind. Ich erinnere den Gemeinderat ausserdem daran, dass die Neuenburgstrasse im Bereich Vingelz als Nationalstrasse in der Zuständigkeit des Bundes liegt. Der Gemeinderat muss trotzdem darauf einwirken, dort das Sanierungsprojekt voran zu treiben. Gerade in Bezug auf die Parkplätze dort muss eingewirkt werden. Darüber hinaus darf das Sicherheitsproblem auf der Neuenburgstrasse dem Gemeinderat nicht egal sein.

Was die Struktur des EBBN betrifft, nehme ich befriedigt zur Kenntnis, dass spätestens 2025 die Prozesse in die normalen Gefässe der zuständigen Behörden überführt werden sollen.

Schiess Christophe, au nom du Groupe Alliance Verte: Quel gâchis disiez-vous, Monsieur Suter! On s'est évidemment aussi posé la question. Il s'agit de d'une somme d'environ 500'000 fr. engagée par la Ville et d'autres part pour ce concept d'aménagement de plus de 1,2 millions de fr. Le Groupe Alliance Verte s'est posé la question de savoir si cela était bien raisonnable. On pourrait directement transformer cet espace afin de résoudre les problèmes mentionnés dans ce rapport. Il y a même des projections très explicites. Pourtant, le Groupe Alliance Verte approuve ce crédit

car il est cohérent, nécessaire et visionnaire. Dans le cas où, Monsieur Suter, vous ne seriez pas encore convaincu, je citerai brièvement le Journal du Jura de ce matin, après avoir développé ces trois arguments. La démarche est cohérente car notre groupe prend au sérieux les travaux du «Groupe de dialogue» qui a vu le jour sur les recommandations que l'on sait et qui a enterré définitivement le projet autoroutier. Nous prenons au sérieux notre engagement solidaire pour l'organisation faîtière «Espace Biel-Bienne Nidau». Cet engagement a déjà été manifesté par le Conseil de ville, en deux fois, par l'octroi de montants importants car cela était nécessaire. Il est aussi nécessaire, ce soir dans cet hémicycle, d'approuver ce crédit vu la complexité de la situation qui a été décrite par le représentant de la Commission de gestion. S'il n'y avait que la rue du Débarcadère à prendre en compte, qui appartient à la Ville et qui est sur territoire biennois, il n'y aurait pas de problème. Toutefois, vous avez bien vu la complexité du problème car il y a à prendre en compte une route cantonale en partie, une route biennoise, mais située sur le territoire de Nidau et les deux endroits clés de ce tronçon sont reliés à des routes nationales. Il est important de ne pas bâcler le travail.

Pour terminer, ce projet est visionnaire. On ne parle pas que de trafic routier ni même seulement de mobilité mais on parle d'un espace de vie urbain important entre Bienne et le lac, entre Bienne et Nidau. Pour notre groupe, ce qui est important par rapport à la mobilité du futur, comme vous le disiez, Monsieur Suter, il y a les trois «V» et le plus important est «Vermeiden». C'est en créant des espaces de vie et urbains, où on a envie d'y rester, que l'on «vermeiden» une bonne partie de la mobilité. Ce projet va tout à fait dans cette optique-là. Dans le Journal du Jura de ce matin, vous avez peut-être vu qu'il y avait une interview d'un célèbre Monsieur, en l'occurrence Erich Fehr. Ce dernier, de mon avis, synthétise en quelques phrases ce dont nous parlons maintenant. Je vais regretter votre départ, Monsieur le Maire, car je ne pourrai plus vous citer ou je devrai regarder dans des livres d'histoire. Les journalistes demandent à Monsieur le Maire: *«Considérez-vous l'abandon de la branche Ouest comme un échec? Après tout, en 2010, le Conseil municipal la défendait»*. La réponse de Monsieur Fehr est la suivante: *«La branche Ouest c'est autre chose. Il s'agit du projet d'une autre époque qui s'est transformé au fil du temps d'une simple question de trafic en un débat sociétal. On s'est rendu compte qu'il ne s'agissait plus seulement de discuter de ce que l'on fait des voitures mais de réfléchir à l'avenir de la mobilité en général et du développement de la vie urbaine dans le sens large du terme. Dans ces conditions, le processus de dialogue était aussi important que le résultat final. Je suis satisfait de ce à quoi nous sommes parvenus. Au vu de tout ce que j'ai appris durant ce processus, ma position personnelle a évolué et celle du Conseil municipal également.»*. Je remercie Monsieur le Maire pour sa remarquable souplesse. Si vous aviez lu l'éditorial en page une du Journal du Jura de ce jour, vous y auriez vu que Monsieur Laurent Kneisel attribue cette remarquable souplesse au passé d'Erich Fehr au EHC Biel-Bienne. Je vous remercie d'approuver ce crédit.

Steinmann Alfred, Fraktion SP/JUSO: Im Schlussbericht des Dialogprozesses zum Westast wird empfohlen, die MIV-Belastung auf der Achse Neuenburgerstrasse - Ländtestrasse verträglich zu gestalten. Bei der Gestaltung und dem Betrieb des Stadtraums Strasse sollen Aspekte wie Stadtentwicklung, Städtebau, Mobilität, Verkehr, Umfeld und Umwelt, aber auch die grossräumigere regionale Entwicklung berücksichtigt werden. Die Vorarbeit mit dem Zukunftsbild wurde bereits angedacht. Auf das erweiterte Zukunftsbild kann aufgebaut werden. Im Forum EBBN wurde

darüber kurz diskutiert. Die Gestaltung dieses Teilstücks soll nun mit einem gemeinsamen Kredit erarbeitet werden. Dabei soll die Bevölkerung aktiv miteinbezogen werden. Der Kostenanteil der Stadt Biel beträgt 40% oder knapp CHF 500'000. Allerdings ist die Ländtestrasse eine städtische Strasse. Allenfalls sollte darüber nachgedacht werden, diese als Kantonsstrasse zu definieren. In den Agglomerationen sind die allermeisten Durchgangsstrassen dem Kanton zugeordnet und werden damit auch vom Kanton bezahlt. Mir ist klar, dass dies nicht sofort geändert werden kann aber möglicherweise nach Abschluss des Gestaltungskonzepts. Die Übernahme durch den Kanton würde die Stadtfinanzen merklich entlasten. Ob dies realisiert werden kann? Vielleicht könnten sich die Grossratsmitglieder des Stadtrates dafür einsetzen. Eigentlich sollte auch überdacht werden, die BTI-Bahn nach der Haltestelle Nidau zweispurig unterirdisch zu führen. Durch den Viertelstundentakt schliessen die Barrieren an den Bahnübergängen alle 7,5 Minuten, was zu längeren Staus führt. Damit wird eine langsame aber kontinuierliche Fahrweise verunmöglicht. Dies soll Gegenstand des Projekts sein. Ausserdem ist wichtig, dass die Quartiere nicht von Schleichverkehr geflutet werden. Dazu müssen Massnahmen getroffen werden. «Espace Biel/Bienne Nidau» soll 2025 abgeschlossen werden. Das Projekt Bernstrasse – Ländtestrasse - Neuenburgstrasse jedoch noch nicht.

Meine Fragen an den Gemeinderat: Wie soll nach Abschluss von EBBN bei Änderungen die Bevölkerung einbezogen werden? Gibt es konkrete Vorstellungen? Die Neuenburgstrasse gehört dem Bund. Wird das ASTRA (Bundesamt für Strassen) in diesen Prozess involviert sein und sich die Wünsche und Bedenken der Bevölkerung anhören? Die Fraktion SP/JUSO wird dem vorliegenden Verpflichtungskredit zustimmen. Damit sollen Lösungen gefunden werden, wie der Verkehr verträglich abgewickelt und die Quartiere weniger zerschnitten werden und Biel näher zum See bringen.

Scherrer Jürg, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Westumfahrung der A5 hätte die Stadt Biel massiv vom Durchgangsverkehr entlastet. Diese Umfahrung wurde durch einen demonstrierenden Mob verhindert. Biel braucht nun eine leistungsfähige Alternative zur verhinderten Westumfahrung. Sie können jetzt alles in den schönsten Farben ausmalen aber eine leistungsfähige Alternative zur Westumfahrung gibt es nur mit dem bestehenden Verkehrsregime. Alles andere ist Träumerei. Seit über 40 Jahren wird in diesem Land versucht, den Autoverkehr zu verdrängen. Dies klappt jedoch nicht. Jeden Tag ist eine Volksabstimmung dazu auf der Strasse zu beobachten. Der Verkehr auf dieser Achse funktioniert mitunter mit Stau im Stossverkehr. Den Bedürfnissen von Fussgängern und Velofahrerinnen wird dank Lichtsignalen und Radstreifen Rechnung getragen. Statt den Tatsachen ins Auge zu schauen, sollen über CHF 1,2 Mio. in Studien verschleudert werden. Angeblich soll der Ersatz der verhinderten Umfahrung in Biel in Einklang mit Mobilität, Städtebau, Landschaft und Soziologie gebracht werden. Haben Sie schon einmal die Quadratur eines Kreises beobachtet? Der Gemeinderat unterliegt einem grundlegenden Irrtum, wenn er davon ausgeht, dass der MIV nicht mehr zunehmen wird. Das ist Wunschdenken. Nur allein aufgrund der Tatsache, dass die Schweiz jährlich eine Nettozuwanderung aufweist. Hier bietet sich Handlungsbedarf. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen hat den Eindruck, dass die Probleme gar nicht gelöst werden wollen, sondern der ungeliebte MIV weg soll. Wir wohnen hier in Biel in einer Stadt und profitieren von ihren Vorzügen. Gleichzeitig aber idyllisch wie auf dem Land zu wohnen, geht nicht. Ich befürchte, dass am Schluss der MIV mit Tempo 20 oder

sogar Schrittempo «rollt». Der Gemeinderat schreibt in seinem Bericht, *«Mit einem qualitätssichernden Planungsverfahren unter Einbezug unterschiedlichster Fachdisziplinen soll nun die Achse und der angrenzende Raum neu gedacht werden. Mit einem Studienauftrag in zwei Schritten werden integrative Lösungen über den gesamten Strassenzug entwickelt werden.»* Und weiter, *«Angedacht sind öffentliche Spaziergänge in den betroffenen Quartieren bzw. Teilperimetern. Darauf basierend wird ein Programm zusammengestellt und in einem geeigneten Rahmen nochmals mit den jeweiligen Zielgruppen gespiegelt.»* Das ganze Projekt ist ausnehmend vielschichtig, jede beliebige Person und Organisation kann mitreden. Ich hoffe, dass bis zum Sankt Nimmerleinstag weiter diskutiert wird. Das Fraktion SVP/Die Eidgenossen empfiehlt, das vorliegende Geschäft abzulehnen.

Scheuss Urs, Grüne: Ich rufe in Erinnerung, dass das vorliegende Geschäft Teil eines Kompromisses ist. Die Gegnerschaft des A5-Westasts hat ein schmerzhaftes Zugeständnis gemacht: Sie hat zugestimmt, eine langfristige Lösung zur Schliessung der Lücke im Nationalstrassennetz mitzutragen. Wenn der vorliegende Entwurf jetzt abgelehnt wird, sehe ich keinen Grund mehr, an einer langfristigen Lösung mitzuarbeiten.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich bedanke mich bei Frau Wendling und Herrn Scheuss, die sich zum erarbeiteten Kompromiss bekennen. So geht Politik!

Ich bin durchaus mit den Aussagen von Herrn Suter einverstanden. Wenn die Industrie nicht versorgt werden kann und die Angestellten nicht an ihre Arbeitsplätze gelangen können, haben wir ein Problem. Die Erreichbarkeit muss jedoch nicht unbedingt mit dem eigenen Auto sichergestellt werden. Herr Scherrer geht davon aus, dass mit Bevölkerungswachstum auch die Mobilität zunimmt. Das will ich nicht bestreiten. Die Stadt Biel hat vor Jahren ein Reglement verabschiedet welches das Wachstum nicht mit dem MIV auffängt, sondern mit Velo-, Fuss- und öffentlichem Verkehr (ÖV) (Reglement zur Förderung des Fuss- und Veloverkehrs sowie des öffentlichen Verkehrs; SGR 7.6-1). Der ÖV ist das flächeneffizienteste Verkehrsmittel, er kann sehr viele Leute auf kleinem Raum transportieren. Eine immer grössere Zunahme des MIV funktioniert nicht. Herr Suter hat vorhin alle, die im Verlauf der Diskussion zum A5-Westast ihre Position geändert haben, kritisiert. Ich erinnere Sie daran, dass sich alle bewegt haben, selbst die VertreterInnen der Fraktion SVP/Die Eidgenossen im Stadtrat haben die Westumfahrung seinerzeit abgelehnt. Der Weg zum Dialogprozess hat zur Folge, dass der Bund nicht mehr alles bezahlen wird. Das war damals allen klar, wurde aber der möglichen Einflussnahme untergeordnet. Heute liegt dem Stadtrat das letzte Element der überkoordinierten Planungen des EBBN vor. Es handelt sich dabei jedoch um das Herzstück denn in diesem Bereich liegt der grösste Verbesserungsbedarf. Eine Ablehnung des vorliegenden Verpflichtungskredits wäre der berühmte Schuss in den eigenen Fuss.

Frau Wendling fragte nach den Schnittstellen zum Bereich im Besitz des Bundes. Die zuständige Baudirektorin führt diesbezüglich Gespräche mit dem ASTRA.

Herr Steinmann hatte die finanzpolitisch interessante Idee, das städtische Teilstück dem Kanton zu verkaufen. Dieser Vorschlag scheint hoffnungslos. Die Einflussnahme geschieht mit dem Eigentum und das ist mit gewissen Kosten verbunden. Nach der Auflösung der EBBN werden die einzelnen Projekte, gestützt auf das Konzept durch die jeweiligen Eigentümer entwickelt und umgesetzt.

Herr Scherrer, ich erkläre Ihnen gerne, was hinter den erwähnten Spaziergängen steckt. An Partizipationsveranstaltungen von Gemeinden nehmen durchschnittlich mehr Männer als Frauen teil und das Durchschnittsalter der Teilnehmenden liegt wahrscheinlich eher bei 55+. Im vorliegenden Projekt, ist beispielsweise das Weidteilequartier schlecht organisiert. Es muss aufgewertet werden und damit ist auch eine andere soziodemografische Durchmischung möglich. Dieses Quartier ist sozusagen das Gegenstück zu Vingelz. Dort leben gut organisierte engagierte Einwohnende, welche in den Gremien präsent sind. In den Weidteilen mit der hohen Zahl an Einwohnenden mit Migrationshintergrund sind die Leute schlechter organisiert. Deshalb werden die Leute in den verschiedenen Quartieren abgeholt. Ich danke Ihnen für die Zustimmung zum vorliegenden Verpflichtungskredit.

Vote

Le Conseil de ville accepte à la majorité le rapport du Conseil municipal.

Vu le rapport du Conseil municipal du 26 avril, vu l'art. 40, al. 1, ch. 1, let. a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Un crédit d'engagement n° 17000.0165 «Concept d'aménagement 'route de Berne–route de Neuchâtel'» d'un montant de 495 420 francs est octroyé pour l'élaboration d'un concept d'aménagement «route de Berne–route de Neuchâtel» (concours en mandats d'études parallèles), sous réserve de l'approbation du budget 2023 par le corps électoral et de l'approbation d'un crédit correspondant par le Conseil de ville de Nidau et la Direction des travaux publics et des transports du Canton de Berne. Le crédit est libéré immédiatement.
2. Tout dépassement de crédit consécutif au renchérissement est d'ores et déjà approuvé.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est expressément autorisé à procéder aux modifications de projet qui s'imposeraient ou s'avéreraient nécessaires, dans la mesure où elles ne changent pas de manière notable le caractère de l'ensemble. Il est en outre habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

13. 20230123 Achat de terrains industriels inscrits aux feuillets numéros 142 et 1588 du registre foncier d'Orpond / Crédit d'engagement

Torriani Isabelle, au nom de la Commission de gestion: La Commission de gestion a examiné ce rapport et soutient le crédit d'engagement qui est soumis au Conseil de ville. Ce crédit se monte à 2'744'665 fr. pour l'achat de deux terrains d'une superficie totale de 6350 m². Le prix du m² étant de 432 fr. L'achat de ces terrains est une bonne opportunité pour la Ville de Bienne puisqu'ils pourront servir de surface de réserve ou d'éventuels moyens d'échange. Ils sont bien situés, sont proches de l'entrée de l'autoroute, ne figurent pas au cadastre des sites pollués et ne sont pas directement concernés par des dangers. En revanche, plusieurs sites archéologiques sont situés dans un périmètre élargi et il faudra consulter le service archéologique du Canton lors d'éventuels projets de construction. En cas de refus, la Ville serait

contrainte de laisser passer une bonne occasion. La Commission de gestion vous recommande donc de soutenir ce crédit d'engagement.

Loderer Benedikt, Fraktion Grünes Bündnis: Die Fraktion Grünes Bündnis befürwortet den Kauf der Grundstücke. Die Stadt Biel betreibt seit 100 Jahren eine aktive Landpolitik. Davon haben wir alle profitiert. Ich erinnere an die Industrie im Bözingenfeld. Hätte die Stadt das Grundstück für den Campus nicht gehabt, wäre dieser nach Burgdorf gegangen. Also kaufen wir jedes Grundstück, wenn es vernünftig ist und diese Grundstücke sind vernünftig

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Die Fraktion SP/JUSO freut, dass der Gemeinderat Land zu vernünftigen Preisen kauft. Die Stadt Biel setzt ihre aktive Bodenpolitik fort und sichert sich wichtige Landstücke. Das Land liegt in der Gewerbezone und kann verwendet werden um Unternehmen anzusiedeln. Es kann aber dazu verwendet werden, um einen künftigen Landabtausch vorzunehmen. Die Fraktion SP/USO ist gegen Landverkäufe aber nicht gegen Landabtausch. Die Stadt Biel sichert sich mit dem Kauf dieser strategischen Parzelle einen grossen Nutzen in der Zukunft. Wir werden dem vorliegenden Geschäft zustimmen.

Feurer Beat, Direktor Finanzen: Ich nehme mit einem Schmunzeln davon Kenntnis, dass die Fraktion Grünes Bündnis die Grundstücke vernünftig findet. Sie haben demnach eine Eigenschaft. Der Gemeinderat dankt Ihnen für Ihre Zustimmung.

Vote

Le Conseil de ville accepte à la majorité le rapport du Conseil municipal.

Vu le rapport du Conseil municipal du 17 mai 2023, vu l'art. 39, al. 1, let. c, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête:**

1. Le crédit d'engagement n° 22000.0227 d'un montant de 2 752 665 francs destiné à acquérir les deux terrains inscrits aux feuillets numéros 142 et 1588 du registre foncier d'Orpond, selon le contrat d'achat du 16 février 2023 (minute 6996 du notaire Marc Woodtli), et à couvrir les frais d'achat est approuvé. Les terrains seront affectés au patrimoine financier.
2. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est en outre habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

14. 20180403 Règlement sur la prise en charge d'enfants / Rapport après trois ans

Sprenger Titus, GPK: Was ist der Hintergrund zu diesem Bericht? An der Stadtratssitzung vom 25. Juni 2020 wurde das Reglement über die Kinderbetreuung behandelt (SGR 4.3.1-1). Damals lagen mehrere Änderungsanträge vor, unter anderem auch die in den Beschlussesentwurf aufgenommene Forderung für diesen Bericht. Eine Debatte zu diesem Antrag gab es allerdings nicht. Ohne weiterführende Erläuterungen einen Bericht zu verfassen und anschliessend angemessen zu

würdigen ist schwierig. Schliesslich lassen die allgemeinen Formulierungen viele Fragen offen. Die Überlegungen, welche damals zur Forderung dieses Berichts geführt hatten, bleiben ebenso unklar. Nichtsdestotrotz, der Hintergrund für die Einführung des Reglements bildete die tarifliche Gleichbehandlung aller Kitas auf kantonaler Ebene. Der Gemeinderat vergleicht in seinem Bericht die städtischen Kitas von Bern und Biel ist zwar aufschlussreich. Aufgrund des Spannungsfelds zwischen öffentlichen und privaten Anbietern wäre allerdings auch einige Aussagen dazu aufschlussreich gewesen. Trotz dünnen Vorgaben aus dem Stadtrat, dankt die GPK für den vorliegenden Bericht, den sie zur Kenntnis nimmt.

Tanner Anna, Fraktion SP/JUSO: Das Reglement wurde aufgrund der Einführung der Betreuungsgutscheine erarbeitet. Ich erinnere mich, dass der Bericht gefordert wurde weil zu befürchten war, dass auf dem Markt ein Konkurrenzkampf entsteht. Die privaten Kitas könnten finanziellen Druck ausüben und die Kosten und Löhne senken und damit die Qualität der Kinderbetreuung. Dieser Bericht nach der Einführung soll die Auswirkungen aufzeigen. Die Fraktion SP/JUSO ist für die Förderungen von Beruf und Familie und für die Gleichstellung. Kitas und familienergänzende Betreuungsstrukturen sind deshalb stark zu fördern. Ein gutes Feedback und schön zu lesen ist, dass die städtischen Kitas gut ausgelastet sind. Qualität und Angebot stimmen. Die Fraktion SP/JUSO weist darauf hin, dass dieses erfolversprechende System weiter auszubauen ist. Wir begrüßen die Unterstützungsangebote zur Anmeldung in den Quartieren sehr.

Die Erhöhung der Kinder in den Kitaklassen von 12 auf 14 muss sorgfältig beobachtet werden. Keinesfalls darf die Betreuungsqualität mit der Erhöhung der Anzahl Kinder in der Kitagruppe verringert werden. Vielleicht wird eine Möglichkeit geschaffen, um die Spielgruppen auch in das System der Betreuungsgutscheine zu integrieren. Mit der Einführung der Betreuungsgutscheine haben die Spielgruppen finanzielle Schwierigkeiten, weil beispielsweise die Sozialdienste die Kinder in die Kita schicken, das dies günstiger ist.

Roth Myriam, au nom du Groupe Alliance Verte: Le rapport du Conseil municipal est très complet et nous l'en remercions. Il est vrai que le système de bons de garde permet à de plus en plus de parents de bénéficier d'une place en crèche ou d'une prise en charge externe, ce qui leur permet d'avoir une meilleure constellation entre la vie professionnelle et familiale. Nous avons tout de même envie de relever que les personnes travaillant dans les infos-quartiers passent des heures interminables à remplir les «Kibon» avec les parents qui en ont besoin. Nous précisons que même si on sait parfaitement l'allemand ou le français, la démarche est complexe et prend énormément de temps. Nous avons aussi envie de relever le fait que même si on se trouve dans une aire très digitale et que l'on fait bientôt tout sur écrans, cela ne veut pas dire chacun, chacune sait le faire et que l'accès est facilité. C'est donc une très bonne chose mais il faut penser aussi aux heures que certaines personnes investissent pour remplir ces bons.

Sutter Andreas, Fraktion FDP: Unsere Fraktion ist ebenso ausserordentlich erfreut über den guten Start der «Kibon», welche eine grosse Entlastung auf dem gesamten Markt bedeuten. Ich wurde gebeten, meine Befangenheit zu deklarieren, dem ich gerne Folge leiste: ich bin Präsident der Kita «Fairy», welche sich in den Gebäuden der Stiftung Wildermeth befindet. Die Aussage von Frau Tanner, dass wir in Konkurrenz mit den städtischen Kitas in Konkurrenz stehen, trifft meines Erachtens

nicht zu. Aber wenn dies der Fall wäre, würden wir versuchen, die Preise zu erhöhen, aber nicht zu Lasten der Eltern sondern durch die nochmalige Aufwertung der «Kibon». Die Ansprüche sind gestiegen und ich bezweifle, auch aus Sicht eines privaten Unternehmers, dass die vollen Preise des Mahlzeiteinsatzes berücksichtigt wurden und die Rechnung für die Stadt aufgehen soll. Es wäre sinnvoll, wenn sich die städtischen Behörden dafür einsetzen würden, die Beträge der öffentlichen Hand zu erhöhen, damit die in jeglichem Bereich versprochene Qualität angeboten werden könnte. Eine private Kita hat den Druck, die Preise zu erhöhen, weil sie nicht über dasselbe Kontrollsystem verfügt und vom Kanton strenger überwacht wird.

Torriani Isabelle, au nom du Groupe PSR: Ce rapport a été lu par le Groupe PSR avec un très grand intérêt. En effet, il est pour notre groupe très important que les enfants puissent être pris en charge et qu'ainsi chaque parent ait la possibilité de travailler ou de se former. Les six crèches gérées par la Ville de Bienne sont situées dans tous les quartiers de la Ville et offrent ainsi de bonnes opportunités pour les familles. Elles constituent une excellente base pour l'éveil des enfants et leur future scolarisation. Notre groupe souhaite souligner que l'introduction du système des bons de garde, il y a plus de trois ans, a permis de réduire les listes d'attente. Nous nous souvenons de l'époque où, à peine enceinte, nous devions nous mettre en quête d'une solution de garde pour l'enfant à venir. Parfois, cela était un très gros souci. Actuellement, à moins d'avoir des exigences très précises, les familles trouvent des places abordables. Enfin, il faut encore relever qu'une bonne offre de prise en charge d'enfants attire les familles dans notre Ville et contribue à son développement. Le Groupe PSR se réjouit donc de ce progrès et remercie le Conseil municipal de son rapport.

Müller Lukas, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Unsere Fraktion hat den Bericht zum Anlass genommen, um ein paar Verbesserungsvorschläge vorzubringen: die Betreuungsgutscheine dürften zielgerichteter und sozialer verteilt werden. Ich zitiere: *«Betreuungsgutscheine erhalten mit dem betreuten Kind im selben Haushalt wohnende Erziehungsberechtigte, deren massgebliches Einkommen unter CHF 160'000 liegt.»* (Art. 31 Abs. 1 Bst. c Verordnung über die Leistungsangebote der Familien-, Kinder- und Jugendförderung). Dieses Einkommen erreicht vielleicht ein Mitglied des Gemeinderats, wenn seine Steuererklärung gut ausgefüllt wurde... wir sind jedoch der Meinung, dass diese Gutscheine Familien mit kleinerem Einkommen unterstützen und nicht die «Cüplisozialisten» finanzieren sollen. Dazu steigen die Preise für die Betreuung, was von den privaten Kitas begrüsst wird, aber wieder auf die Familien abgewälzt wird und nicht sinnvoll ist. Auch was die Ausbildung von BetreuerInnen in den Kitas angeht, fragen wir uns, ob wirklich ein EFZ als Fachperson benötigt wird oder nicht doch ein Familienvater genauso gut mit den Kindern umgehen und spielen kann.

Gonzalez Bassi Glenda, directrice de la formation, de la culture et du sport: Je vous remercie pour cet échange et vos retours sur le rapport du Conseil municipal. Ce dernier avait pour objet de faire le point trois ans après l'introduction des bons de garde. Le Conseil de ville avait explicitement demandé ce document afin de pouvoir constater comment s'était passée l'introduction des bons de garde et comment le marché s'était régulé. Il y a, effectivement, les faits qui parlent comme ceux que nous vous avons transmis dans ce rapport. Il y a des choses qui sont quantifiables, d'autres évaluables et d'autres qui sont plutôt de l'ordre de la perception et aussi des opinions.

Je vais essayer de rester factuelle sur la question qui a été soulevée par Monsieur Sutter. Il est vrai qu'il n'y a pas de réponse, à l'heure actuelle, sur la question de l'alimentation saine et du projet qui a été mis en place. Ce n'est pas du tout le sujet du rapport présenté mais je vous réponds tout de même. Le projet a été initié en janvier 2023 donc il n'est juste pas possible d'avoir une évaluation des prix et quantifier où nous en sommes. Pour rappel, l'importation des repas par «SV Group» était déjà fortement subventionnée par la Ville de Bienne. Nous nous sommes engagés à ne pas dépasser et à maintenir le prix. On fera la première évaluation cette année, probablement au mois de décembre, et je vous répondrai à ce moment-là.

Le deuxième point soulevé était la question des groupes de jeux par Madame Tanner. Je vous remercie pour cette question. Les groupes de jeux font partie intégrante de la stratégie d'encouragement précoce de la Ville et ne bénéficient pas des bons de garde. Cette décision provient du Canton. Toutefois, je peux vous informer que le Conseil municipal se pose la question de voir comment implémenter les groupes de jeux de manière plus large en vue d'améliorer et de renforcer l'encouragement précoce, qui est une pièce maîtresse pour le suivi scolaire. Nous reviendrons avec ce thème dans le courant de l'année ou en début d'année prochaine.

Monsieur Müller, vous avez certainement des collègues siégeant au Grand Conseil auprès de qui vous pouvez probablement relayer la problématique des montants des subventions. C'est un cadre légal cantonal que nous suivons. Si la somme de 160'000 fr. vous paraît trop importante, c'est votre avis. Il s'agit du plafond maximal auquel on peut prétendre pour avoir un bon de garde. Il s'agit d'une logique cantonale qui ne dit pas le montant auquel on peut avoir le droit.

Pour revenir sur le règlement présenté, il était nécessaire de le remettre à jour vu l'Ordonnance cantonale dont je viens de parler, qui a été introduite au début de cette année. Elle nous permet de légèrement augmenter les places de garde et de pouvoir ainsi optimiser la couverture et l'encadrement dans nos crèches. J'aimerais encore soulever l'importance que le positionnement des crèches municipales soit de qualité. Nous devons avoir un bon encadrement et une clé d'encadrement qui est légèrement supérieure à celle pratiquée dans le privé. Nous ne sommes pas épargnés par la surveillance. Nous avons justement des clés de qualité qui sont de la même exigence que dans le secteur privé. Nos coûts de personnel le sont aussi, de ce fait. Par contre, nous avons la volonté d'améliorer encore cela afin de permettre un encadrement de qualité avec des aménagements spécifiques de l'espace et pédagogique également. Petite nouveauté dans le vent, nous avons également introduit la digitalisation qui permet aux parents de rester en contact avec le personnel encadrant des crèches et de pouvoir optimiser la communication «parents-crèches».

Le Conseil de ville prend connaissance du rapport «Règlement sur la prise en charge d'enfants / rapport après trois ans».

15. 20220059 Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2024-2027 / Crédits d'engagement

Tanner Anna, GPK: Wenn wir den uns heute vorliegenden Leistungsverträgen zustimmen, können wir das weitere Bestehen der kulturellen Vielfalt ermöglichen. Zum einen sind dies Institutionen von lokaler Bedeutung wie das TOBS (Theater Orchester Biel Solothurn), die Stadtbibliothek, das Neue Museum Biel, das Kunsthaus, das Media, das «Théâtre de la Grenouille», das «Photoforum Pasquart», das «Festival du Film Français d'Helvétie», die «Bieler Fototage» und neu der Zusammenschluss «KartellCulturel». Die Stadt kann nicht alleine über die Finanzierung entscheiden, ein Teil erfolgt über die Region und den Kanton. Die Mitfinanzierenden und -entscheidenden wollen den finanziellen Rahmen beibehalten, was bedeutet, dass keine Teuerung ausbezahlt wird. Doch alles wird teurer: die Löhne, die Mieten, der Strom etc. und die kulturellen Institutionen müssen mit denselben finanziellen Mitteln weiter funktionieren wie bisher. Durch gewisse Veränderungen gibt es Verschiebungen in der Finanzierung: mit der Fusion von «Groovesound», «Le Singe» und «Kulturkreuz Nidau» ist das «KartellCulturel» entstanden, wodurch sich die Kosten für den Kanton sowie die Gemeinde Nidau erhöhen und für die Stadt Biel verringern. Dieser zusätzliche Betrag kann für die Sicherstellung einer guten Organisation der «Fototage» bereit gestellt werden. Somit steht der Stadt Biel weiterhin derselbe Betrag zur Verfügung. Der Bericht zeigt auch das Angebot der verschiedenen Institutionen auf. Im Bereich der Region sind dies 360 Aufführungen (Film, Lesungen, Konzerte), 40 Ausstellungen, an welchen 15'000 Kinder und Jugendliche aus regionalen Schulen sowie 120'000 BesucherInnen aus der ganzen Schweiz teilnehmen. Kultur belebt die Stadt, gibt ihr ein überregionales Ansehen, schafft Arbeitsplätze und generiert Einnahmen für die Stadt. Die GPK hat mit der zuständigen Direktorin vor allem die zukünftige Strategie diskutiert, da die Kulturdebatte immer aktuell ist. Es besteht allgemein der Wunsch, frühzeitig zu erfahren, in welche Richtung die Debatte führt, welche Prioritäten gesetzt werden, wo Veränderungen anstehen, damit alle Beteiligten in diese Diskussion einbezogen werden können. Aus diesem Grund hat die GPK heute einen Vorstoss zu diesem Thema eingereicht. Die GPK stimmt den Leistungsverträgen zu und empfiehlt dem Stadtrat die Annahme des Geschäfts.

Paronitti Maurice, au nom du Groupe PRR: Le Conseil municipal met les accents aux bons endroits en continuant à la fois de soutenir des institutions à portée régionale et aussi de nature plus classique comme le «TOBS», la «Bibliothèque» ou le «NMB», mais aussi en donnant une chance à des thématiques plus modernes, capables de fidéliser un public plus jeune et lui offrir un contenu actuel où il pourrait se reconnaître. Ce dernier point a bien sûr un coût, mais c'est un bon investissement car il est essentiellement orienté vers la jeunesse. Il faut également tenir compte de l'évolution démographique positive de notre Ville ainsi que du fait de l'arrivée de nombreux individus et familles de tous âges est, d'une manière ou d'une autre, parmi d'autres critères de choix, liée aussi à l'offre culturelle que présente la Ville, et qui donc attire du monde.

Il ne faut pas non plus oublier que sans le travail volontaire et non rétribué de l'écrasante majorité des femmes et des hommes qui se consacrent à la vie culturelle biennoise, que ce soit par la gestion et l'organisation des différentes structures dans lesquelles s'affairent les acteurs culturels de notre Ville, ou que ce soit en tant que membres de fondations, d'amicales ou de comités d'initiative, et bien ce volontariat

fait que le coût global de la culture pour notre Ville est tout à fait acceptable, bien moindre que ce que coûte la professionnalisation du secteur à d'autres villes de Suisse. Il faut remercier toutes ces citoyennes et citoyens, biennoises et biennois qui aiment leur ville et qui, par leur engagement gratuit et désintéressé, font vivre les nombreuses facettes de ce qu'on résume un peu rapidement sous la dénomination de «culture».

L'approche proposée par le Conseil municipal entend maintenir le statu quo et pour paraphraser un de nos conseillers fédéraux, *«garantir autant de stabilité que nécessaire et aussi sobrement que possible»*. Durant la période de 16 ans, respectivement de 2012 à 2027, les institutions culturelles d'importance régionale auront reçu exactement la même somme, parfois moins. Cela signifie que durant toutes ces années, ces institutions n'ont pas eu de variations de soutien et garderont les mêmes moyens financiers. Une diminution de ces financements mettrait, à notre avis, très clairement ces institutions en péril. Il ne faut pas perdre de vue que sur les sommes octroyées, plusieurs centaines de milliers de francs retournent directement dans la poche de la Ville, grâce aux différents loyers qui sont rétrocédés et ponctionnés sur les sommes obtenues. Il ne faut pas non plus oublier les taux d'autofinancement auxquels ces institutions se sont engagées. Je peux le dire, au vu de ma modeste expérience à la tête de la «Bibliothèque», que ce n'est pas si facile. Il ne s'agit pas de subventions car des contrats ont été établis et chaque partie s'est engagée à quelque chose. Ce sont là aussi toutes sortes de façons de participer aux efforts d'économie, sur le long terme.

Les institutions culturelles locales recevront elles, comme vous l'avez vu en page 15 du rapport du Conseil municipal, presque 20% de moins. Certes, on pourra répliquer que la question n'est pas de savoir combien la culture coûte globalement à la Ville mais combien la Ville peut se permettre de dépenser pour sa culture. C'est ce qu'on entend de ce côté de l'hémicycle, mais ce serait ignorer que la part de ces dépenses a diminuée depuis 2012. Les dépenses sont passées de 2.7% à 2% des charges du compte global, qui lui a augmenté de 33% (de 394 millions de fr. en 2012 à 529 millions de fr. en 2022) et ce n'est certainement pas dû au coût de la culture.

Ceci dit, il n'est pas inutile de se demander – question éminemment politique – quels secteurs la Commune doit soutenir, notamment ceux qui voient un taux de fréquentation du public en continuelle diminution ou qui doivent dans le fond être considérés comme des activités pour «happy few», ce qui pose la question de la pertinence de l'aide de l'État. À ce propos, nous relevons, avec satisfaction, que le rapport du Conseil municipal évoque le fait, en vue de la période contractuelle successive, dès 2028, que la Ville, je cite: *«entend mener une réflexion de fond, afin de développer une approche stratégique pour assurer un financement des institutions culturelles approprié à ses ressources financières.»*

Au vu des questionnements d'une certaine partie de ce Parlement, nous saluons cette analyse qui sera faite. Pour toutes ces raisons, notre groupe recommande de donner suite à la proposition du Conseil municipal.

Stolz Joseline, au nom du Groupe PSR: Pour le Groupe PSR, s'engager et soutenir la culture sous toutes ses formes fait sens. Il est vrai qu'après 2 ans de COVID très rude pour les milieux de la scène, suivis d'une année de crise énergétique, s'acquitter de loyers dont les charges pèsent ont poussés les acteurs

culturels dans leur retranchement. Il faut une sacrée énergie et une grosse conviction pour poursuivre malgré tout. Il faut les remercier d'y croire encore alors que les conditions salariales des professions artistiques sont très précaires. De plus, la situation financière de la Ville a encore fragilisé la situation puisque depuis 2016, il n'y a pas eu de renchérissement du coût de la vie. Dix institutions biennoises d'importances régionales, 20 contrats de prestations pour les institutions locales doivent être reconduits. Nous avons ainsi la chance d'avoir une palette énorme de prestations qui répondent aux besoins de la population. La culture réunit les générations et la richesse des différentes cultures dont Bienne et sa région est constituée. La culture permet le partage et nourrit l'esprit. Elle fait vibrer, donne de la joie et permet de développer la créativité, le rêve et de sortir de sa routine. Elle est sociale et maintient un équilibre si important pour tout un chacun. Actuellement, la scène biennoise de la culture attire le monde de très loin à la ronde. La vitrine culturelle biennoise donne à la Ville une nouvelle visibilité qui est très attractive. Cela permet de relancer et maintenir tout une économie très intéressante. Pour toutes ces raisons évidentes, le Groupe PSR soutient fermement le renouvellement de tous les contrats de prestations. Il est donc proposé d'approuver le projet d'arrêté.

Lehmann Caroline, Fraktion GLP+: Wir beraten heute ein Geschäft, welches niemanden zufrieden stellt. Auf der einen Seite haben wir die Kulturinstitutionen, welche bereits seit langem grösstenteils mit einem konstant gleichbleibenden Beitrag überleben müssen und trotz der Teuerung, steigenden Energiepreisen und Krisensituationen keine zusätzliche Unterstützung erhalten und auf der anderen Seite haben wir die angeschlagenen Finanzen der Stadt Biel. Wie bei der Budgetdiskussion ist natürlich der Weg der Konstanz, der Beständigkeit, ohne Anpassungen nach oben oder nach unten definitiv der einfachste, der auch im Parlament und vor dem Volk die beste Chance hat, angenommen zu werden, ist aber nicht die Lösung für unser Problem. Der Vorschlag, der uns heute vorliegt ist mutlos. Wir entscheiden uns dafür, die Kulturinstitutionen langsam ausbluten zu lassen, weil wir uns nicht trauen Entscheidungen zu treffen. Wir trauen uns weder, Institutionen mit steigenden Besucherzahlen mehr Mittel zur Verfügung zu stellen, noch Institutionen mit sinkenden Besucherzahlen die finanziellen Mittel zu kürzen. Dies führt einerseits dazu, dass wir die aktuelle Kulturlandschaft zementieren, aber andererseits eine lebendige und sich entwickelnde Kulturszene einschränken. Unweigerlich werden damit früher oder später die Leistungsbeiträge der Stadt Biel nicht mehr die Bedürfnissen der Bieler Bevölkerung widerspiegeln. Bereits heute sehen wir eine eher einseitige Verteilung, welche die etablierte Kunst bevorzugt und der freien Szene nur wenig überlässt. Dementsprechend ist unsere Fraktion nicht wirklich zufrieden mit dem vorliegenden Geschäft. Nicht, weil wir die Kulturbeiträge grundsätzlich erhöhen oder kürzen möchten, sondern weil uns die Perspektive für die Bieler Kulturszene fehlt und der Status Quo nicht die Zukunft sein kann. Die GLP+ ist sich aber bewusst, dass die Diskussion von heute, eigentlich schon im Jahr 2020 zu Beginn der Verhandlungen der Leistungsbeiträge hätte geführt werden müssen. Die Tatsache, dass wir uns damals noch mitten in der Pandemie befanden, erweckt durchaus Verständnis für diese Mutlosigkeit. Die Situation damals war volatil und unsicher, sie hat nicht gerade dazu eingeladen, sich Gedanken über strategische Massnahmen zu den Leistungsverträgen zu machen. Ausserdem ist bei einer Ablehnung des Geschäfts absolut illusorisch, dass bis Ende Jahr mit dem Kanton und dem Gemeindeverband Kulturförderung Biel-Seeland-Berner Jura ein neuer resp. besserer Vorschlag für die Leistungsverträge ausgearbeitet werden könnte. Die Ablehnung des Geschäfts würde zu einem Kahlschlag in der Bieler Kulturszene führen, weshalb

unsere Fraktion die Leistungsverträge für die lokalen und einen grossen Teil der regionalen Institutionen annehmen wird. Ein Teil der Fraktion wird sich bei den grössten Institutionen jedoch der Stimme enthalten. Wir möchten aber nochmal klar stellen, dass es aus unserer Sicht keine Lösung ist, diesen Weg so weiter zu gehen. Gemäss der Forderung der GPK erwarten wir für die nächste Leistungsperiode klare strategische Massnahmen.

de Maddalena Daniela, Fraktion Grünes Bündnis: Biel ist attraktiv! Biel ist lebenswert, Biel wird wahr genommen, Biel prosperiert! Dies ist in den CH Medien in den letzten Monaten immer öfter zu lesen, z. B. im Tagesanzeiger oder gar in der NZZ. Das Schweizer Radio bringt interessante Berichte aus verschiedenen Bereichen der Stadt Biel. Biel mausert sich und verliert das oftmals überzeichnete Negativimage, welches die Zürcher Presse gerne zementiert. Dies weil viele meist junge Leute, erkannt haben, dass Biel Einiges zu bieten hat: günstiger Wohn- und Arbeitsraum für die Kreativwirtschaft. Junge Menschen kommen nach Biel und bringen frischen Wind in die Stadt, beleben sie, bezahlen Steuern und werden auch hier arbeiten. Anstatt in der teuren Agglomeration von Zürich wohnen sie nun in Biel und bezahlen Steuern. Biel ist attraktiv und wird immer attraktiver! Nicht nur wegen den günstigen Lebenshaltungskosten, es ist auch das Kulturangebot, welches junge Leute anzieht. Kultur ist ein Standortfaktor, was die europäischen Städte spätestens nach der rasanten Entwicklung von Bilbao nach dem Bau des Guggenheim-Museum begriffen haben. Auch wenn Betriebe neu ansiedeln, ist die Kultur ein wesentlicher Faktor, denn den Mitarbeitenden soll eine breite Palette an Freizeitaktivitäten insbesondere im Kulturbereich geboten werden. Will die Stadt Biel weiterhin Erfolg haben und prosperieren, muss sie zwingend in die Kultur investieren. Deshalb ist es müssig, dass die Unterstützung der Kulturinstitutionen von gewissen Kreisen immer wieder in Frage gestellt wird. Hier noch ein paar Argumente, damit Sie den Leistungsverträgen zustimmen können: das Kunsthaus Pasquart verzeichnet 2022 15'467 BesucherInnen, ähnlich viele wie die Kunsthalle Bern mit 12'600 BesucherInnen. Dies obwohl die Unterstützungsbeiträge seit 2015 unverändert blieben, die Teuerung und die Energiekosten aber steigen. Trotzdem sollen die Beiträge nicht erhöht werden, was reell eigentlich eine Senkung bedeutet und einer Sparmassnahme gleich kommt. Die Mittel für den Teuerungsausgleich des Personals fehlen und trotzdem bietet das Kunsthaus Pasquart ein Programm, welches BesucherInnen aus allen Landesteilen dazu bewegt, Biel zu besuchen, positiv wahrzunehmen und zu entdecken. Die Stadtbibliothek steht für Studium und Forschung aber auch für Leseratten oder solche, die es noch werden. Sie beherbergt einen riesigen Fundus an literarischen Werken, fördert die Information- und Lesekompetenz und ist nicht mehr wegzudenken in unserer Bildungs- und Kulturlandschaft. Das «Neue Museum Biel (NMB)», welches die Geschichte der Stadt Biel in all ihren Facetten thematisiert, ist eine wichtige Institution zur Förderung des Verständnisses für kulturelle und gesellschaftliche Zusammenhänge. Aktuell ist die Ausstellung über die «Saisonniers» zu erwähnen, welche betroffen macht. Dazu kommen noch das «Foto-Forum», das «FFFH», die «Fototage» sowie das «Grenouille», welches einen unverzichtbaren Beitrag im Bereich sozialer und kultureller Erziehung der Kinder leistet. Aus der Gründung des «KartellCulturel» erwachsen der Stadt keine Mehrkosten, dies ist seinem immensen regionalen Erfolg geschuldet.

Das TOBS ist eine der wichtigsten Kulturinstitutionen der Region Biel-Seeland-Berner Jura, durchschnittlich besuchen 75'000 Personen pro Saison die TOBS-Angebote. TOBS trägt wesentlich zum kulturellen und wirtschaftlichen Standortvorteil bei und ist

ein Brückenbauer zwischen der französischen und deutschen Landessprache. Es bestreitet 40 Gastspiele in der ganzen Schweiz sowie im Ausland (z. B. Besançon). Die Einnahmen betragen ca. CHF 1 Mio. Mit 120 Vollzeitstellen resp. 250 Beschäftigten ist TOBS ein relevanter Arbeitgeber und bietet auch Lehrstellen an. Die Rückflüsse von Steuern und Abgaben sind wesentlich, der Eigenfinanzierungsgrad liegt in der Regel über 25% bei ca. CHF 4 Mio. Im Vergleich dazu liegt das Luzerner Theater bei 16.94% und das Theater Basel bei 11.7%. Die jährlichen Mietausgaben von ca. CHF 800'000 fliessen in die Kasse der Stadt Biel. Es findet ein regelmässiger Austausch und eine Zusammenarbeit mit den Wirtschaftsorganisationen statt und die Partnerschaften mit örtlichen Firmen sind wesentlich.

Clauss Susanne, Fraktion SP/JUSO: Die Fraktion SP/JUSO stimmt selbstverständlich diesem Geschäft zu. Kultur: alle lieben sie, niemand will sie missen, sie muss mindestens Weltklasse aufweisen. Sie ist das Argument für einen Umzug in diese Stadt, aber sie darf nichts kosten und Biel bietet das Ganze noch zweisprachig an. Die Kultur in Biel erfüllt alle diese Punkte. Leider habe ich oft zu wenig Zeit, sie zu geniessen, aber ein Teil meiner Familie lebt von der Kultur. Sie geben alles und haben eine riesige intrinsische Motivation, die Leute abzuholen und ihnen das Beste zu bieten. Wir erhalten offensichtlich in Biel Kultur auf höchstem Niveau zu Dumpingpreisen. Ich bin nicht der Meinung, dass wir sie ausbluten lassen, Frau Lehmann, denn die Menschen arbeiten mit einer extrem hohen Motivation in prekären Arbeitsverhältnissen. Natürlich ist dies für die Fraktion SP/JUSO nicht der Idealzustand und wir würden gerne mehr investieren in die Kultur. Jedoch wollen wir die Kulturinstitutionen nicht gegeneinander ausspielen, das wäre der falsche Weg. Die aufgelisteten und subventionierten Institutionen liefern eine hohe Qualität, haben ihr Publikum und aus finanziellen Gründen Probleme. Der «Pod'Ring» beispielsweise hat Leuchtkraft weit über Biel hinaus, sein Komitee arbeitet unentgeltlich und es gibt Leute, die nicht in die Ferien fahren um ihn nicht zu verpassen... aber auch das TOBS gehört dazu, auch wenn es hier als «Rolls-Royce» erscheint, der unnötig Geld verprasst. Dem ist nicht so, denn das TOBS arbeitet für die gebotene Qualität ebenso «low budget». Die Sparmassnahmen, welche gefordert werden, wurden von den Kulturinstitutionen schon lange geleistet, da sie seit 2016 keine reale Erhöhung der Subventionen mehr erhalten haben. Dies entspricht ca. 7% Realverlust und somit haben sie ihren Sparbeitrag an die Stadt erfüllt. Die Kultur beträgt gerade einmal 2.1% des Gesamthaushalts der Stadt Biel, wo soll da noch gespart werden? Eigentlich wäre eher investieren angebracht.... im Bericht des Gemeinderats wird aufgezeigt, wer was bezahlt und wohin die Gelder fliessen. Für unsere Fraktion gibt es keinen Zweifel, dass wir in die Kultur investieren müssen, um weiterhin die attraktive Stadt zu bleiben, die wir sind. Vielleicht entspricht nicht alles jedem Geschmack, aber es gibt Publikum, welches uns für unsere Kultur beneidet. Wir sind auch für die Einberufung einer Redaktionskommission für die Botschaft dieses Geschäfts, besten Dank für Ihre Zustimmung zum Geschäft.

Rindlisbacher Hugo, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Nach einer längeren Diskussion in unserer Fraktion sind wir zum Schluss gekommen, dass unsere Bedenken und Einwände bezüglich der Leistungsverträge der Kulturinstitutionen sich als ziemlich gross erweisen. Diese Institutionen sind ohne Frage ein wertvoller Beitrag für das kulturelle Leben in der Stadt Biel und von grosser Bedeutung für die Bevölkerung. Wir schätzen ihre Arbeit und ihr Engagement. Unsere Stadt wird zurzeit jedoch mit erheblichen finanziellen Herausforderungen konfrontiert und die jährlichen

finanziellen Mittel von CHF 9 Mio. für die aktuellen Leistungsverträge werden in anderen Bereichen dringender benötigt. Angesichts der begrenzten Ressourcen der Stadt sollten die Ausgaben sorgfältig abgewogen und auf die Bedürfnisse der Bevölkerung fokussiert werden. Die Kulturinstitutionen waren von der Pandemie finanziell schwer getroffen worden, dies trifft aber auch auf andere Betriebe zu, die keine Subventionen erhalten. Das TOBS hatte 2021/2022 einen Gesamtaufwand von CHF 15'229'695, bei 56'596 Zuschauern und einer Eigenleistung von 26%. Dies bedeutet, dass jeder Eintritt mit CHF 200 subventioniert werden musste, was für uns eindeutig zu viel ist. Wir könnten diese Verträge unterstützen, wenn eine Kürzung von 10% erfolgen würde, damit müssten die Institutionen weitere Sponsoren suchen, um ihre Finanzierung im selben Rahmen abzusichern. Ausserdem dienen die aktuellen Leistungsverträge nicht ausreichend der Förderung von kultureller Vielfalt und Inklusion. Das TOBS profitiert von 46% dieser Subventionen und die kleinen Institutionen müssen mit wesentlich geringerer Unterstützung auskommen. Deshalb empfiehlt unsere Fraktion, dass die Leistungsverträge nicht verlängert werden. Ich bedanke mich noch bei Frau Gonzalez Bassi für die nachträglich zugestellten Unterlagen.

de Maddalena Daniela, Fraktion Grünes Bündnis: Wir leisten uns die Kultur nicht als «nice to have Luxus», sie erwirtschaftet auch sehr viel. Wenn der Kulturbegriff weit gefasst wird, sprechen wir von 7% der Arbeitenden, die durch die Kultur ihren Lebensunterhalt verdienen. Städte, welche im Konkurrenzkampf um Unternehmen und EinwohnerInnen eine Rolle spielen wollen, müssen weltoffen sein, über eine gute Verkehrsanbindung verfügen und ein umfangreiches Kultur-, Freizeit- und Naherholungsangebot bieten. Sie ziehen mehr Menschen an, wenn sie wirtschaftlich und kulturell viel zu bieten haben. Das TOBS ist eine der wichtigsten Kulturinstitutionen der Region Biel-Seeland-Berner Jura. Herr Rindlisbacher, CHF 200 Subvention pro Eintritt für das TOBS ist der regionale Betrag, die Stadt Biel subventioniert ca. CHF 70 pro Eintritt, nur damit wir genau bleiben. Unsere Fraktion bittet Sie einstimmig, allen Leistungsverträgen zuzustimmen und den Stimmberechtigten zur Annahme zu empfehlen. Wir sind einverstanden, dass eine Redaktionssitzung für die Botschaft einberufen wird, da wir nicht mit den Vorschlägen der SVP einverstanden sind.

Scheuss Urs, Grüne: Ich habe aus finanzpolitischer Sicht eine Frage an die Fraktion SVP/Die Eidgenossen: wenn ich richtig verstanden habe, sind Sie der Meinung, dass die Stadt in einer schlechten finanziellen Situation sei und deshalb möchten Sie, dass zum einen die Leistungsbeiträge um 10% gekürzt werden sollen und das TOBS gar keine Beiträge mehr erhalten soll. Sind Sie sich bewusst, dass wir uns in einem Prozess befinden, in welchem die Finanzen saniert werden sollen? Am runden Tisch wurde vereinbart, dass die mittel- und langfristig erforderlichen Massnahmen zur Stabilisierung des städtischen Finanzhaushalts basierend auf der Finanzstrategie gemeinsam erarbeitet werden. Fragt sich nun, ob die Fraktion SVP/die Eidgenossen immer noch hinter dieser Vereinbarung steht? Durch die Art und Weise, wie Sie in den heutigen Debatten argumentieren, nehmen Sie die Finanzsanierung schon vor deren Diskussion in Angriff. Dies ist aus meiner Sicht nicht korrekt und unredlich und lässt auf ein Problem in das Vertrauen zu diesem Prozess schliessen.

Schneider Sandra, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Herr Scheuss, sehr gerne gebe ich Ihnen eine Antwort: die Diskussion in der Fraktion betreffend die Leistungsverträge war nicht einfach. Die Sanierung unserer Finanzen steht im

Vordergrund und es stellt sich die Frage, ob es seriös ist, in dieser Situation Leistungsverträge bis 2027 abzuschliessen? Zum heutigen Zeitpunkt ist nicht klar, wohin uns die Finanzstrategie führen wird, wie hoch die Einsparungen ausfallen müssen, ob eine Steuererhöhung notwendig sein wird und wie das «1:1 Prinzip» umgesetzt werden wird. Dies sind alles offene Fragen und aus diesem Grund lehnen wir diese Kulturverträge ab. Wenn wenigstens ein Sparbeitrag ersichtlich wäre, hätten wir zustimmen können, aber da dies nicht der Fall ist, können wir dem Geschäft nicht zustimmen. Am runden Tisch wurde vereinbart, dass alle einen Sparbeitrag leisten und dieser Wille ist nicht ersichtlich.

Scheuss Urs, Grüne: Ich danke Frau Schneider für diese Antwort. Am runden Tisch haben wir uns geeinigt, dass wir gemeinsam ein Sanierungsprogramm aufgrund der Finanzstrategie erarbeiten. Wenn nun vorschnell Kürzungen vorgenommen werden, dann entspricht dies nicht der ausgehandelten Finanzstrategie oder dem Sanierungsprogramm. Damit entsteht der Verdacht, dass die Fraktion SVP/Die Eidgenossen sich in Wahrheit vom runden Tisch «verabschiedet», auch wenn sie dies bestreitet. Ihr Handeln zeigt etwas anderes und dies finde ich für den kommenden Prozess der Finanzsanierung problematisch.

Briechle Dennis, GLP: Das Votum von Herrn Scheuss hat mich nun doch dazu gebracht, etwas zu sagen: ich teile die Meinung von Frau Schneider und verstehe Sie nicht, Herr Scheuss. Wir verpflichten uns alle dazu, gemeinsam und ergebnisoffen an einer Haushaltssanierung zu arbeiten, dann müssen wir auch dafür sorgen, dass viele Anliegen diskutabel und beeinflussbar sind. Wenn wir nun Verträge über vier Jahre abschliessen, dann fallen einige Institutionen weg und aus finanzpolitischer Sicht ist die Meinung von Frau Schneider und der Fraktion SVP/Die Eidgenossen richtig. Die Kulturinstitutionen, welchen wir nun das Privileg dieser Verträge gewähren, sind während den nächsten vier Jahren von sämtlichen Diskussionen ausgenommen. Dies widerspricht aus meiner Sicht unserer gemeinsamen Erklärung, d.h. bezüglich Haushaltssanierung.

Clauss Susanne, SP: Habe ich richtig verstanden, dass die Kulturinstitutionen seit 2016 immer denselben Betrag erhalten haben? Wir haben bereits auf Kosten der Kultur gespart und sparen die nächsten vier Jahre weiter. Denkt daran, hinter den Institutionen stehen Menschen, die das Geld für die Löhne, Unkosten etc. benötigen...*(Zwischenrufe aus dem Saal)*...also, nochmal: die Kulturinstitutionen benötigen eine gewisse Planungssicherheit, sie leisten ihren Beitrag ohne Teuerungsausgleich...ich bin derselben Meinung wie Herr Scheuss und danke ihm für sein Votum.

Gonzalez Bassi Glenda, directrice de la formation, de la culture et du sport: Je crois qu'en substance vous avez tout dit. Ce soir, on devait parler culture et je remercie Madame de Maddalena d'avoir ramené la culture dans le débat. Un grand merci à Monsieur Paronitti d'avoir évoqué certains axes importants dans la culture biennoise et merci à celles et ceux qui se sont prononcés sur la culture dans son appréciation la plus grande. Toutefois, lors de ce débat, il a été souvent question de finances, de stratégie financière et même d'assainissement des finances. J'aimerais juste vous rappeler que l'objet dont il est question ce soir est le renouvellement des contrats de prestations. Il s'agit d'un processus qui a démarré avant que je n'arrive en fonction. Il s'achève maintenant et dure pratiquement quatre ans. L'assainissement des finances de la Ville a débuté l'année dernière. Nous avons donc un décalage

dans le temps et je vous demande de ne pas mélanger les registres. Je peux tout à fait entendre que la culture coûte chère pour certains et certaines d'entre vous. Il est vrai que la culture a un coût et que la main publique la soutient.

Il faut se demander aussi combien la culture rapporte au niveau social, culture pédagogique, apprentissage. Combien rapporte-elle en terme économique «Wirtschaft», Madame Schneider? Pas assez, vous me direz. Pourtant, Monsieur Wächter, elle rapporte énormément y compris à notre Ville à travers les locations, ESB, etc. Je vous promets que les sociétés culturelles ont payé leur quota sur des soutiens qui n'ont pas bougés d'un franc. La culture rapporte aussi de la cohésion sociale comme cela a été évoqué par Madame Stolz mais également et enfin en attractivité, en visibilité, en image et en dynamisme. Tout cela génère un fonctionnement et une unité au niveau de notre Ville que vous appréciez tous. Tout ne plait pas à tout le monde et c'est aussi pour cela que tout le monde ne bénéficie pas des mêmes prestations ou des mêmes offres. On peut aimer le théâtre et ne pas aimer la musique. C'est un droit de vouloir visiter une exposition d'art visuel, de souhaiter qu'un enfant aille au théâtre et d'avoir un musée. Aujourd'hui, dans une société qui se veut évoluée, un musée est même plus qu'un droit. C'est un devoir. Il faut garder à l'esprit ce qu'apporte la culture en terme de grandir, se construire, amener de l'éducation parmi nous. Cette dimension n'est pas monnayable.

Il est vrai que le «TOBS» est la plus grosse institution culturelle en terme de soutien mais également en terme de personnel. Le «TOBS» ce n'est pas que l'orchestre mais aussi un atelier de décors et de costumes. La question n'est pas de savoir si le «TOBS» reçoit suffisamment ou trop mais plutôt de se préoccuper si Bienne peut se payer cette offre et si nous en avons besoin. Je peux entendre ce questionnement mais pas celui de savoir si le montant reçu est légitime. La qualité des prestations est à la hauteur et même bien au-delà de ce qu'elle rapporte. Il n'est actuellement pas possible de diminuer les contrats de prestations étant donné le processus qui est décrit dans le rapport du Conseil municipal. Si on déciderait de faire cela, l'ensemble des institutions culturelles de la Ville seraient mises en difficulté. Il serait très malvenu de le faire en ce moment après tout ce qui a été traversé par ce secteur. Les montants proposés sont inchangés. Il s'agit là d'une sobriété et d'un respect du cadre financier dans lequel nous nous sommes retrouvés avec l'assainissement des finances. L'autofinancement est un grand engagement qui est aussi fait par ces institutions. Je peux vous assurer que l'effort est important pour aller chercher cet argent. Je remercie toutes les personnes qui s'engagent au niveau bénévole pour ces institutions car sans elles rien ne se ferait ainsi.

Pour revenir sur la question de Madame Lehmann, il est vrai que cette proposition peut paraître peureuse et insatisfaisante pour tout le monde. Je vous demande de me dire quelle institution devons-nous tuer ou limiter? Il s'agit là d'un choix cornélien et il était impossible de le faire. Il nous a paru préférable d'utiliser cette période contractuelle à venir comme une transition. Je dis cela car il y a une réflexion qui est menée afin d'aboutir à une approche stratégique du financement de l'ensemble de la culture, sans tenir compte des institutions à proprement dit. Le Conseil municipal se demande quel est le financement équilibré entre les institutions et ce qu'elles offrent pour la Ville mais aussi d'avoir une perspective de toute l'offre culturelle et comment il est possible de la financer avec la possibilité de promouvoir la culture. Je vous rappelle qu'il s'agit là d'une mission de la Confédération, des cantons et ensuite des communes de promouvoir la culture. C'est ce que nous faisons de manière

communale avec les acteurs culturels, de manière cantonale et régionale avec les institutions régionales.

Pour terminer, grâce au cadre fédéral, il nous est possible de mettre en place cette politique afin de pouvoir avoir une offre culturelle diverse qui s'adresse à tous les publics en sachant que chacun ne va pas profiter de toutes les offres. Ceci, tout en étant équitable dans le financement des institutions. Pour l'affaire du suivi, Madame Tanner, il est pensé, dans cette réflexion de revenir au Parlement avec une information. Il est très important pour le Conseil municipal que le Conseil de ville ne soit pas simplement informé mais impliqué dans cette réflexion. Il reste encore à savoir comment mettre en place ce processus. Vu le débat qui est récurrent, que j'ai aussi vécu assise à votre place il y a quatre ans, je trouve qu'il faut une fois être clair et accepter que ces institutions soient là et soutenues, tout en comprenant ce que la culture peut apporter à la Ville et comment elle souhaite soutenir la culture. Cette réflexion va intégrer non seulement une partie du Parlement mais aussi et surtout les acteurs culturels afin d'avoir une approche la plus globale et transparente possible. Je crois avoir répondu de manière générale à vos questions. Monsieur Scheuss, je vous remercie d'avoir repris les choses et séparé la question de l'assainissement des finances de la question qui nous occupe ce soir. Je ne peux que vous encourager à soutenir ce statu quo car il s'agit bien de cela pour la prochaine période de quatre ans. Je pense que c'est tout à fait supportable et fortement souhaité par l'ensemble de la population.

Votes

Le Conseil de ville accepte à la majorité le rapport du Conseil municipal.

Vu le rapport du Conseil municipal du 17 mai 2023, vu l'art. 39, al. 1, let. a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Contrats de prestations avec des institutions culturelles locales

- I. Le crédit d'engagement de 560 000 francs indemnisant les prestations de l'association Filmpodium Biel/Bienne et le contrat de prestations correspondant sont approuvés.
- II. Le crédit d'engagement de 320 000 francs indemnisant les prestations de l'association Pod'Ring et le contrat de prestations correspondant sont approuvés.
- III. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter ces arrêtés.

2. Contrats de prestations avec des institutions culturelles d'importance régionale

a) Vu le rapport du Conseil municipal du 17 mai 2023, vu l'art. 39, al. 1, let. a, en relation avec l'art. 14, al. 1, let. a, ainsi que l'art. 40, al. 1, ch. 1, let. a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), **sous réserve du référendum facultatif**, le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

- I. Le crédit d'engagement de 3 825 000 francs indemnisant les prestations de la fondation Charles Neuhaus pour l'exploitation du Nouveau Musée Bienne et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve du référendum facultatif en vertu de l'art. 4, al. 1, let. a, du Règlement de la Ville

du 9 juin 1996 (RDCo 101.1) et sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois (BSJB Culture).

b) Vu le rapport du Conseil municipal du 17 mai 2023, vu l'art. 39, al. 1, let. a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne arrête:

- I. Le crédit d'engagement de 2 049 400 francs indemnisant les prestations de la fondation CentrePasquArt et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois (BSJB Culture).
- II. Le crédit d'engagement de 1 953 000 francs indemnisant les prestations de la fondation des Spectacles français et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois (BSJB Culture).
- III. Le crédit d'engagement de 971 600 francs indemnisant les prestations de l'association Théâtre de la Grenouille et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois (BSJB Culture).
- IV. Le crédit d'engagement de 542 800 francs indemnisant les prestations de l'association KartellCulturel et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois (BSJB Culture).
- V. Le crédit d'engagement de 493 000 francs indemnisant les prestations de l'association Photoforum Pasquart et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois (BSJB Culture).
- VI. Le crédit d'engagement de 445 800 francs indemnisant les prestations de l'association Festival du Film Français d'Helvétie et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois (BSJB Culture).
- VII. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter ces arrêtés.

c) Vu le rapport du Conseil municipal du 17 mai 2023, vu l'art. 40, al. 1, ch. 1, let. a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de Ville de Bienne **arrête**:

1. Il est recommandé aux ayants droit au vote biennois d'approuver le projet d'arrêté suivant:

- I. Vu le message du Conseil de ville du 28 juin 2023, et sur la base de l'art. 11, al. 1, let. a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), la Commune municipale de Bienne arrête:
 - a) Le crédit d'engagement de 15 970 880 francs pour la subvention de la Ville de Bienne à la fondation Théâtre et Orchestre Bienne Soleure (TOBS) pour les années 2024–2027 et le contrat de prestations correspondant sont

approuvés (sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois).

b) Le crédit d'engagement de 7 988 320 francs pour la subvention de la Ville de Bienne à la fondation Bibliothèque de la Ville de Bienne pour les années 2024–2027 et le contrat de prestations correspondant sont approuvés (sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du Syndicat de communes pour la culture Bienne-Seeland-Jura bernois).

c) Le Conseil municipal est chargé d'exécuter ces arrêtés.

2. Le projet de message du Conseil de ville à l'attention des ayants droit au vote biennois est approuvé avec des modifications.

Clauss Susanne, Fraktion SP/JUSO: Wir werden den Termin für die Redaktionskommission morgen vereinbaren.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Les noms des délégués à la Commission de rédaction doivent être donnés d'ici la séance de demain soir.

La séance de demain se déroulera sans pause. Je vous souhaite une bonne soirée.

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 23:00 heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:

Pascal Bord

Le secrétaire parlementaire / Der Ratssekretär:

Hervé Gullotti, secrétaire parlementaire a.i.

Protokoll:

Rita Flückiger

Nathalie Scheurer

Procès-verbal:

Claire-Lise Kirchhof

Floriane Pinto Bernardino